

ESSAI PRÉSENTÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ERGOTHÉRAPIE (M. Sc.)

PAR
NAOMIE HOULE

LA PARENTALITÉ EN CONTEXTE DE CRISE CLIMATIQUE : PERCEPTIONS DE JEUNES
ADULTES DU QUÉBEC

DÉCEMBRE 2023

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Marie-Josée Drolet, directrice de cet essai et professeure au département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de m'avoir permis d'aller de l'avant dans ce projet. Merci pour tes nombreuses lectures, tes idées abondantes et tes riches apports. Je n'aurais pas pu arriver à un tel travail sans ton support et ta contribution indispensable à ce projet de recherche. Merci de m'avoir introduit, alors que j'étais en troisième année, à la place de l'ergothérapie dans l'actuelle crise climatique.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont soutenue et aidée de près ou de loin dans l'élaboration de ce projet. Merci à Valérie Lafond, lectrice externe de cet essai, pour sa lecture intégrale et ses commentaires m'ayant permis d'approfondir le sujet de la crise climatique et d'enrichir ma réflexion. Merci à Corinne Langlois de m'avoir inspiré et de m'avoir permis de m'inscrire dans la continuité de son projet de maîtrise novateur (Langlois, 2022). Merci à Marie-Michèle Lord, professeure au département d'ergothérapie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ainsi qu'à mes collègues de séminaire pour leurs enseignements, leurs observations et leur curiosité m'ayant permis d'avancer.

Un merci tout spécial aux sept jeunes adultes ayant participé à ce projet. Votre implication et votre générosité dans vos réponses et le temps que vous m'avez accordé sont le cœur de ce travail. Vous m'avez permis de donner vie à ce projet qui m'est cher. Merci infiniment.

Merci également à mes amies futures ergothérapeutes qui m'ont accompagnée dans cet été de rédaction et qui ont été un support moral et une source de motivation sans comparable. Merci à ma famille qui a cru en moi depuis toujours et qui m'a permis de réaliser cet accomplissement. Enfin, merci à mon conjoint pour son amour et sa compréhension. Je n'aurais pas pu avoir meilleurs accompagnateurs et supporteurs.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS	ii
LISTE DES TABLEAUX	v
LISTE DES FIGURES.....	vi
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	vii
RÉSUMÉ.....	viii
ABSTRACT	ix
1. INTRODUCTION.....	1
2. PROBLÉMATIQUE.....	3
2.1 La crise climatique.....	3
2.1.1 Les occupations humaines au banc des accusés	5
2.1.2 Les conséquences de la crise climatique sur les occupations	6
2.2 La parentalité	8
2.3 Question et objectif de recherche	10
2.4 Pertinence de la recherche	10
2.4.1 La pertinence scientifique	10
2.4.2 La pertinence professionnelle	11
2.4.3 La pertinence sociale	11
3. CADRE CONCEPTUEL	13
3.1. La parentalité	13
3.1. Le modèle de l'occupation humaine.....	13
3.1.1. L'être.....	15
3.1.2. L'agir	15
3.1.3. Le devenir	15
3.1.4. L'environnement.....	16
4. MÉTHODES	18
4.1 Devis de recherche.....	18
4.2 Personnes participantes et processus de recrutement	18
4.3 Collecte de données	20
4.4 Analyse des données.....	21
4.5 Considérations éthiques.....	21
5. RÉSULTATS	22
5.1 Descriptions des personnes participantes	22

5.2 Perceptions des personnes participantes.....	23
5.2.1. L'être.....	24
5.2.2. Le devenir	27
5.2.3. L'agir	30
6. DISCUSSION	36
6.1 Retour à la question et à l'objectif de l'étude.....	36
6.2 Connaissances générées par cette étude	36
6.3 Comparaison des résultats avec ceux existants	38
6.4 Le rôle de l'ergothérapeute dans ce contexte	42
6.5 Forces et limites de l'étude.....	43
6.6 Retombées potentielles de l'étude	44
7. CONCLUSION	47
RÉFÉRENCES.....	49
ANNEXE A : AFFICHE DE RECRUTEMENT	55
ANNEXE B : FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT.....	56
ANNEXE C : QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE.....	60
ANNEXE D : SCHÉMA D'ENTREVUE.....	61

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Caractéristiques des personnes participantes (n= 7).....	22
Tableau 2.	Niveau de préoccupation des personnes participantes.....	23

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Illustration maison du Modèle de l'occupation humaine (Kielhofner, 2008).....	14
Figure 2.	Être, devenir et agir relatifs à la parentalité en contexte de crise climatique selon des jeunes adultes québécois	24
Figure 3.	Schéma d'interrelation entre des unités de sens de l'étude classées suivant le MOH	37

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACE	Association canadienne des ergothérapeutes
C4E	Communauté ergothérapique engagée pour l'équité et l'environnement
GES	Gaz à effet de serre
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
INSPQ	Institut national de santé publique du Québec
MOH	Modèle de l'occupation humaine
OEQ	Ordre des ergothérapeutes du Québec
PP	Personne participante
R2DE	Réseau pour le développement durable en ergothérapie
UQTR	Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Problématique : Les conséquences de la crise climatique actuelle sont nombreuses et désormais visibles au Canada (Gouvernement du Canada, 2023 ; Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [GIEC], 2023). D'une part, le GIEC (2023) reconnaît que les occupations humaines sont la cause principale de la crise climatique. D'autre part, les occupations, incluant toutes les occupations relatives au rôle de parent, sont également concernées par cette crise (GIEC, 2023). Le rôle de parent peut donc participer, à l'instar d'autres rôles, à contribuer la crise climatique. Certaines personnes soulignent qu'avoir un ou des enfants ne consiste pas en un geste éthiquement acceptable actuellement (Benoit et al., 2022). **Objectif :** Ce projet de recherche avait pour but d'explorer les perceptions de jeunes adultes du Québec de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique. **Cadre conceptuel :** La parentalité inclut toutes les occupations et les tâches nécessaires qui en découlent pour prendre soin d'un enfant et pour lui fournir une éducation (Bachmann et al., 2016 ; Mellier et Gratton, 2015). Le Modèle de l'occupation humaine (Kielhofner, 2008) permet de guider la réflexion en étudiant le rôle de parent via la participation de jeunes adultes aux occupations et tâches qu'implique ce rôle. **Méthode :** Un devis qualitatif d'inspiration phénoménologique fut employé (Husserl, 1970; Husserl, 1999). Les réseaux sociaux ont été utilisés pour recruter un échantillon de jeunes adultes québécois ayant entre 18 et 30 ans. Les verbatims des groupes de discussion focalisée réalisés ont été analysés selon la méthode de Giorgi (1997). **Résultats :** Deux groupes de discussion ont été réalisés avec un total de sept personnes participantes (n=7). Les résultats suggèrent, au niveau de l'« être », que les jeunes adultes ont des valeurs écologiques, qu'ils actualisent leurs valeurs écologiques au quotidien, bien qu'ils aient l'impression de ne pas en faire assez, et qu'ils accordent une grande signifiante au rôle de parent. Au niveau du « devenir », les jeunes adultes vivent une dualité entre le rôle de parent et leurs valeurs écologiques, mais prévoient tout de même prioriser la parentalité. Au niveau de l'« agir », les jeunes adultes ont une préférence pour les enfants biologiques et prévoient actualiser leur futur rôle de parent en fonction de leurs valeurs écologiques. **Discussion :** Les jeunes adultes qui sont hautement préoccupés par la crise climatique et qui désirent prendre un rôle de parent via une parentalité biologique sont représentés dans cette étude. Ce sous-groupe vit une dualité entre ses valeurs écologiques et son grand désir de devenir parent. Il serait intéressant que des études récoltant les perceptions de la parentalité en contexte de crise climatique aient lieu auprès d'autres sous-groupes de jeunes adultes afin de mieux documenter ces perceptions. L'étude suggère que les ergothérapeutes peuvent jouer un rôle pour faciliter la transition des jeunes adultes dans leur rôle de parent, tout en assurant une empreinte écologique familiale respectant leurs valeurs. **Conclusion :** Étant la profession experte en habilitation à l'occupation, l'ergothérapie fait partie des solutions pour effectuer une transition occupationnelle écoresponsable (Drolet et Désormeaux Moreau, 2022).

Mots clés : crise climatique, impacts occupationnels, jeunes adultes, parentalité, rôle

ABSTRACT

Issue: The consequences of the current climate crisis are numerous and now visible in Canada (Government of Canada, 2023; Intergovernmental Panel on Climate Change [IPCC], 2023). On the one hand, the IPCC (2023) recognizes that human occupations are the main cause of the climate crisis. On the other hand, occupations, including all occupations related to parenting, are also affected by this crisis (IPCC, 2023). The role of parent can therefore participate, like other roles, in contributing to the climate crisis. Some people point out that having one or more children is not currently an ethically acceptable gesture (Benoit et al., 2022). **Purpose:** This research project aimed to explore the perceptions of young adults in Quebec of parenthood in the context of the current climate crisis. **Conceptual Framework:** Parenthood includes all the occupations and tasks to care for and provide an education for a child (Bachmann et al., 2016; Mellier and Gratton, 2015). The Model of Human Occupation (Kielhofner, 2008) helps to guide reflection by studying the role of parenthood through the participation of young adults in the occupations and tasks involved in this role. **Method:** A qualitative specification of phenomenological inspiration was employed (Husserl, 1970; Husserl, 1999). Social networks were used to recruit a sample of young Quebec adults between the ages of 18 and 30. The verbatim of the focus groups were analysed according to the Giorgi method (1997). **Results:** Two focus groups were conducted with a total of seven participants (n=7). The results suggest, at the level of “being”, that young adults have ecological values, that they update their ecological values daily, although they feel they are not doing enough, and that they attach great significance to parenting. At the level of «becoming», young adults live a duality between the role of parent and their ecological values, but still plan to prioritize parenthood. In terms of “doing”, young adults have a preference for biological children and plan to update their future role as parents based on their ecological values. **Discussion:** Young adults who are highly concerned about the climate crisis and who wish to take a parent role through biological parenthood are represented in this study. This subgroup lives a duality between its ecological values and its great desire to become a parent. It would be interesting for studies to be conducted with other subgroups of young adults to better document the perceptions of parenthood in the context of climate crisis to. The study suggests that occupational therapists can play a role in facilitating the transition of young adults into parenthood, while ensuring a family ecological footprint that respects their values. **Conclusion:** Being the enabling occupation expert’s profession, occupational therapy is one of the solutions in the ecological transition (Drolet and Désormeaux Moreau, 2023).

Key words: climate crisis, occupational impacts, young adults, parenthood, role

1. INTRODUCTION

Plus j'approche de la fin de mon parcours étudiant, plus mon entourage me questionne quant à mes projets de fonder une famille et d'avoir des enfants. Les personnes plus âgées que moi me demandent combien j'en souhaiterais et à quel moment, mais rares sont celles qui s'interrogent au préalable à savoir si je désire devenir mère et quelles sont mes préoccupations écologiques relatives à la parentalité. Quant à elles, les personnes qui me sont plus proches en âge remettent davantage en question le fait d'avoir des enfants. En discutant avec mes ami.es, j'ai relevé que leurs doutes concernant la parentalité sont souvent en lien avec la crise climatique actuelle. En effet, j'ai entendu des personnes mentionner qu'elles ne sont pas certaines de vouloir mettre au monde des enfants sur une planète en importants changements, qu'elles envisagent de se priver de vivre la parentalité pour espérer conserver des conditions de vie convenables pour les humains déjà vivants ou qu'elles songent à adopter pour éviter de participer à la surpopulation mondiale. Pour ma part, l'enjeu de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique m'affecte et m'amène à me questionner sur les perceptions de mes ami.es concernant cet enjeu. Comment les jeunes adultes perçoivent-ils leur parentalité? Est-elle teintée par la crise climatique que nous vivons présentement? Est-ce toujours un projet de vie important pour elles et eux? Ainsi, le présent essai critique s'intéresse à la population formée par les jeunes adultes québécois de 18 à 30 ans au moment de la collecte de donnée et souhaite leur donner la parole afin d'explorer leurs perceptions, ce qui, à notre connaissance, n'a pas encore été réalisé.

La crise climatique actuelle s'illustre entre autres par les changements suivants : un réchauffement important de la température de la surface de la Terre, une augmentation persistante du niveau des mers ainsi qu'une augmentation des épisodes de feux de forêt et de canicules (Gouvernement du Canada, 2023 ; Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [GIEC], 2023). De plus, les mesures mises en place par les instances gouvernementales ne suffisent pas pour ralentir convenablement ces changements dans le but d'assurer des conditions de vie adéquates aux êtres vivants, ce qui a pour conséquence d'augmenter le nombre d'animaux humains et non humains qui vivront de plus en plus les effets de la crise climatique (GIEC, 2023). Également, les activités humaines, c'est-à-dire les occupations, sont la cause directe de la crise climatique puisque celles-ci sont notamment responsables de l'augmentation de gaz à effet de serre

(GES) qui engendrent le réchauffement planétaire, en plus d'être à l'origine d'un écocide sans précédent (GIEC, 2023). Les occupations sont donc, d'une part, les principales responsables de la crise et, d'autre part, affectées par elle, car les occupations s'actualisent au sein de l'environnement. Parmi les occupations affectées par la crise climatique se retrouvent toutes celles relatives au rôle de parent. L'ergothérapie étant la profession experte des occupations (Association canadienne des ergothérapeutes [ACE], 2012 ; Ordre des ergothérapeutes du Québec [OEQ], 2013), il est pertinent de se pencher sur le sens et l'actualisation de la parentalité des jeunes adultes afin que les ergothérapeutes puissent mieux comprendre cette sphère des occupations pour cette clientèle et, ainsi, mieux les accompagner dans leur rôle de parent dans le contexte actuel de la crise climatique.

Le présent essai critique comprend cinq sections. Premièrement, la problématique menant à la question et à l'objectif de recherche est explicitée. Deuxièmement, le cadre conceptuel établit la définition de la parentalité qui sera utilisée dans cette étude et présente le modèle conceptuel qui la sous-tend, soit le Modèle de l'occupation humaine (MOH). Troisièmement, la méthode détaille la façon dont a été menée l'étude. Quatrièmement, les résultats décrivent les jeunes adultes ayant participé à l'étude via des discussions de groupe focalisées et illustrent le fruit de l'analyse de leurs perceptions. Cinquièmement, la discussion réalise un retour à la question et à l'objectif de recherche, tout en comparant les résultats de l'étude avec ceux de la littérature en plus d'énoncer les forces, les limites et les retombées potentielles de l'étude, et ce, avant de conclure.

2. PROBLÉMATIQUE

Dans cette section, le sujet d'étude et le problème qu'il soulève sont présentés. En effet, dans un premier temps, la crise climatique est abordée pour ensuite introduire la cause de celle-ci et ses impacts sur les occupations humaines. Dans un deuxième temps, la parentalité en contexte de crise climatique est introduite. De plus, la question de recherche et l'objectif qui en découle sont énoncés. Enfin, les pertinences scientifique, professionnelle et sociale de la recherche sont étayées.

2.1 La crise climatique contemporaine

L'humanité fait face présentement et depuis plusieurs années à une modification du climat sans précédent (GIEC, 2023 ; Mouhot, 2012). La crise climatique qu'entraînent ces changements est introduite dans la présente section, tout comme sa principale cause et son influence sur les occupations humaines.

Dans son rapport explicitant les résultats principaux de son sixième rapport d'évaluation, le groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) fait état de plusieurs changements quant au réchauffement climatique et aux enjeux que ce dernier entraîne (GIEC, 2023). En effet, depuis les cinquante dernières années, le réchauffement de la température à la surface terrestre est plus important qu'au cours de tous les autres cycles de cinquante ans depuis deux millénaires (GIEC, 2023). Les présentes concentrations planétaires d'oxyde nitreux, le gaz généralement utilisé comme propulseur pour les aérosols (Gouvernement du Canada, 2015), et la concentration de méthane dépassent les niveaux atteints depuis plus de 80 millénaires (GIEC, 2023). De plus, les présentes concentrations de dioxyde de carbone ont atteint des niveaux sans précédent depuis au moins deux millions d'années (GIEC, 2023). D'ailleurs, les émissions moyennes de GES¹ dans la période de 2010 à 2019 étaient supérieures à celles de toute autre décennie (GIEC, 2023). Le réchauffement climatique global est représenté à 91% par un réchauffement des océans, à 5% par le réchauffement des terres, à 3% par le réchauffement de la

¹ Les gaz à effet de serre sont naturels et contribuent à retenir la chaleur du soleil près de la surface terrestre, faisant en sorte que la température sur Terre permette la vie. Cependant, une augmentation de la concentration de ces gaz retient la chaleur dans l'atmosphère, ayant pour effet une température globale plus élevée que souhaitable. Les gaz qui ont un impact sur l'effet de serre sont essentiellement la vapeur d'eau, le dioxyde de carbone, le méthane, le protoxyde d'azote et l'ozone (Ministère de l'Environnement, de la lutte contre les changements climatiques, de la faune et des parcs, s.d.).

cryosphère² entraînant la fonte de glaces et à 1% par le réchauffement atmosphérique (GIEC, 2023). Relié à la fonte des glaces, le niveau des mers est en constante augmentation, passant d'une élévation de 1,3 millimètre par an (entre 1901 et 1971) à 1,9 millimètre par an (entre 1971 et 2006) et allant même jusqu'à une élévation radicale du niveau des mers de 3,7 millimètres par an entre 2006 et 2018 (GIEC, 2023).

Les effets des changements climatiques sont désormais visibles directement au Canada. Par exemple, les nombreux feux de forêt ayant eu lieu durant le printemps et l'été 2023 et ayant ravagé des milliers d'hectares de forêts (Gouvernement du Canada, 2023 ; SOPFEU ; 2023). En point de presse le 6 juillet 2023, Jean-Yves Duclos, ministre canadien de la Santé, a confirmé qu'« environ 8,8 millions d'hectares ont brûlé, ce qui est 12 fois supérieur à la moyenne au cours des 10 dernières années » (Radio-Canada, 2023). Ces terrifiants feux de forêt ont entraîné l'évacuation totale ou partielle de certaines villes et communautés autochtones (Josselin, 2023). Les conséquences de ces feux incluent également une mauvaise qualité de l'air en raison d'un taux élevé de smog, autant au Canada (La presse canadienne, 2023) qu'aux États-Unis (IQAir, 2023).

Dans ses précédents rapports, le GIEC soulignait qu'il faudrait maintenir le réchauffement climatique à 1,5 °C afin d'éviter des conséquences déplorables (GIEC, 2014). Cependant, les contributions déterminées au niveau national, comme celles incluses dans l'Accord de Paris de 2015 (Organisation des Nations unies, 2015), sont insuffisantes pour limiter le réchauffement à 1,5 °C et rendent même difficile le maintien de la limitation du réchauffement sous la barre du 2 °C (GIEC, 2023). Autrement dit, bien qu'il s'agit d'un premier pas nécessaire, les accords multinationaux actuels ne sont pas suffisants pour limiter les effets des enjeux climatiques. Après évaluations, les risques liés au climat sont plus élevés et les impacts estimés prévus à long terme sont exponentiels à ceux observés par le GIEC en 2022 (GIEC, 2023). Peu importe l'ampleur du réchauffement climatique, celui-ci affectera l'ensemble du système climatique et induira des changements multiples et propres aux différents contextes régionaux (GIEC, 2023). La cause principale du réchauffement climatique entraînant la crise climatique revient à l'utilisation que font les humains des ressources de la Terre.

² Le Robert (s.d.) définit la cryosphère comme l'« ensemble des glaces sur Terre », incluant, la banquises, les icebergs ainsi que le permafrost.

2.1.1 Les occupations humaines au banc des accusés

Depuis 1750, une augmentation des concentrations de dioxyde de carbone de 47% et une augmentation des concentrations de méthane de 156% sont observées (GIEC, 2023). Ces augmentations sont supérieures à celles observées lors des changements naturels, lors des périodes glaciaires et interglaciaires par exemple – changements qui se sont étalés sur des millénaires (GIEC, 2023). Toujours depuis 1750, les concentrations de GES sont en augmentation causées, sans ambiguïté selon le GIEC (2023), par les occupations humaines, lesquelles émettent des GES, en plus de polluer, voire détruire les écosystèmes (écocide). Plus récemment, en 2019, l'augmentation des GES était principalement causée par l'émission de dioxyde de carbone provenant des combustibles fossiles et des industries (GIEC, 2023). En effet, environ 34% des émissions mondiales de GES étaient reliées au secteur de l'énergie et 24% au secteur de l'industrie (GIEC, 2023).

Devant toutes ces preuves, le GIEC (2023) reconnaît l'interdépendance du climat, des écosystèmes, de la biodiversité et des sociétés humaines. En effet, en lien avec le réchauffement climatique, le groupe mentionne qu'il « est indéniable que l'influence humaine a réchauffé l'atmosphère, l'océan et la terre » (GIEC, 2023, p. 11, [Traduction libre]). En lien avec l'augmentation du niveau des mers entre 1901 et 2018, les experts rapportent que « l'influence humaine [en] a très probablement été le principal facteur » (GIEC, 2023, p. 11, [Traduction libre]). Enfin, le groupe statue que les changements climatiques « sont la conséquence de plus d'un siècle d'émissions nettes de GES attribuable à l'utilisation de l'énergie, à l'utilisation des terres, au mode de vie et aux habitudes de consommation ainsi qu'à la production » (GIEC, 2023, p. 10, [Traduction libre]). Les émissions de GES surviennent lors de la réalisation de plusieurs occupations, telles que l'alimentation et les soins d'hygiène, le chauffage des domiciles et les tâches domestiques, le transport aérien et routier au sein de véhicules propulsés au pétrole, les loisirs et les emplois. Ainsi, la crise climatique de cause humaine est intimement reliée à ce que réalisent les humains au quotidien et à la façon dont ils le réalisent. En bref, les occupations humaines sont au cœur des changements climatiques observés depuis des décennies et l'ampleur des conséquences du réchauffement climatique sera en outre déterminée par les émissions passées, présentes et futures de GES (GIEC, 2023).

2.1.2 Les conséquences de la crise climatique sur les occupations

Le GIEC (2023) mentionne qu'avec « le réchauffement climatique, chaque région devrait connaître de plus en plus de changements simultanés et multiples reliés à la cause climatique » (p. 34, [Traduction libre]). Ainsi, les changements climatiques rendent difficile l'engagement dans certaines occupations puisqu'ils influencent l'humanité, au présent et au futur, et touchent les occupations de subsistance, l'état de santé ainsi que les emplois et industries (GIEC, 2023).

Quant aux occupations de subsistance, les changements climatiques réduisent la sécurité alimentaire et la sécurité de l'eau (GIEC, 2023). Les extractions minières peuvent, par exemple, polluer les cours d'eau desservant les villes (Blackeney et Marshall, 2009). À l'échelle mondiale, la croissance de la productivité agricole a ralenti depuis un demi-siècle en raison des changements climatiques (GIEC, 2023). De plus, la production alimentaire issue de l'aquaculture des mollusques et des pêches est limitée en raison du réchauffement et de l'acidification des océans, associée à la captation du dioxyde de carbone (GIEC, 2023). Les changements climatiques touchent également les milieux urbains (GIEC, 2023). En effet, les infrastructures urbaines, incluant les systèmes de transport, d'eau et d'énergie, voient leur fonctionnement limité par les extrêmes de chaleur, comprenant les vagues de chaleur, et les incidents de pollution atmosphérique, comprenant l'intensité du smog des feux de forêt (GIEC, 2023). Les phénomènes climatiques et météorologiques extrêmes provoquent une augmentation des déplacements de populations en vue d'immigration (GIEC, 2023), ce qui perpétue la vulnérabilité des populations qui subissent une migration obligatoire. D'ici 2050, c'est 216 millions de personnes qui auront le statut de migrants climatiques internes selon les estimations de la Banque mondiale (Clément et al., 2021).

Relativement aux enjeux de santé, les changements climatiques représentent, selon l'Organisation mondiale de la santé (2021), la plus grande menace à la santé du XXI^e siècle. Partout sur le globe, l'augmentation des vagues de chaleur a causé des degrés variés de mortalité humaine et le réchauffement climatique a augmenté la fréquence des maladies d'origine alimentaire ou hydrique et des maladies à transmission vectorielle (GIEC, 2023). D'ailleurs, la pandémie de COVID-19 n'est pas complètement étrangère aux changements climatiques en ce sens que les conditions météorologiques et climatiques contribuent à l'émergence, à la propagation et à l'impact

de cette maladie (Mubareka et al., 2022). Les traumatismes causés par les événements climatiques et la perte de moyens pour assurer une qualité de vie et de culture ont été soulevés comme entraînant également des enjeux de santé (GIEC, 2023). D'un point de vue provincial, l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ, 2019) soutient que les vagues de chaleur, les inondations, les feux de forêt et les tempêtes ont des impacts psychosociaux sur la santé des Québécois.es, particulièrement les travailleur.euses de premières lignes et les agriculteur.trices, en lien avec l'épuisement, l'anxiété et un affect négatif. Également, les épisodes d'inondations en 2017 et 2019 ont engendré des symptômes de stress post-traumatique, de trouble anxieux et de trouble de l'humeur chez une portion des personnes dont le domicile a été touché, et ce, même plusieurs mois après les inondations (Généreux et al., 2019). Des émotions négatives liées au climat, les « émotions climatiques » (appelées *climate emotions* en anglais), sont relevées chez les adolescent.es et les jeunes adultes (peur, culpabilité, désespoir, écoanxiété, solastalgie³, etc.) en raison de leur impuissance quant à la crise actuelle et aux changements climatiques (Albrecht, 2007 ; Benoit et al., 2022 ; Clayton, 2020 ; Galway et al., 2022 ; Hamel, 2019 ; Rothschild et Haase, 2022 ; Stevenson et al., 2016 ; Strife, 2012). Les émotions négatives peuvent diminuer l'engagement d'une personne dans les occupations qu'elle réalise ou aime (Benoit et al., 2022 ; Falardeau, 2021 ; Langlois, 2022). Cette diminution de l'engagement peut être expliquée par une forme d'injustice occupationnelle appelée privation occupationnelle. Il y a présence de privation occupationnelle lorsque des barrières externes empêchent une personne de réaliser son droit à l'engagement occupationnel (Larivière, Drolet et Jasmin, 2019). Dans le cas présent, la crise climatique causée par l'humanité brime les générations présentes de réaliser certaines occupations dans l'espoir de diminuer les impacts prévisibles et il est fort probablement qu'elle limitera aussi les droits occupationnels des prochaines générations d'êtres humains (Drolet et al., 2020 ; Drolet et Désormeaux-Moreau, 2022).

Eu égard aux emplois et industries, les secteurs tels que l'agriculture, la foresterie, les pêches, l'énergie, le tourisme ainsi que les industries avec main-d'œuvre travaillant à l'extérieur dépendent ou sont exposés au climat. En ce sens, ces secteurs subissent des dommages économiques dus aux changements climatiques (GIEC, 2023).

³ Créé à partir du terme nostalgie qui réfère aux émotions négatives ressenties par les personnes en l'absence de quelque chose ou d'un événement, la solastalgie se définit par la détresse causée par les changements climatiques qui impactent les gens alors qu'ils sont toujours en présence de cette chose ou de cet événement (Albrecht, 2007)

Somme toute, la crise climatique actuelle est causée par les occupations humaines (Drolet et Désormeaux Moreau, 2022) et affecte à son tour ces dernières puisque toute occupation se réalise dans l'environnement. Or lorsque ce dernier est dégradé, voire détruit, la possibilité de réaliser une ou des occupations se voit entravée. Parmi les occupations pouvant être affectées se trouvent celles reliées au rôle de parent, à savoir les occupations relatives à la parentalité.

2.2 La parentalité : un rôle lié à plusieurs occupations

Les occupations relatives à la parentalité sont nombreuses et incluent notamment les soins primaires prodigués à un enfant, c'est-à-dire le fait de lui fournir un toit, de la nourriture, des soins d'hygiène et de santé, des vêtements et d'autres conditions favorables à la survie et l'intégrité de sa personne, mais également l'éducation et la création d'un milieu propice au développement et à l'épanouissement de l'enfant, c'est-à-dire de lui offrir des opportunités éducatives, des jeux et du temps de qualité (Verjus et Vogel, 2009). Devant cette liste non exhaustive, il est possible de constater que la réalisation des occupations relatives à la parentalité implique plus ou moins de ressources naturelles selon les choix que font celles et ceux s'engageant dans le rôle de parent. Par exemple, eu égard à l'alimentation, un parent offrant un régime végétarien à ses enfants aurait une empreinte écologique parentale moindre qu'un parent priorisant la consommation de viande animale (Redlingshofer, 2006). Comme la crise climatique est causée par les occupations humaines, les tâches reliées au rôle de parents peuvent également participer à perpétuer la crise, en ceci que le rôle de parent implique non seulement de réaliser des occupations écocidaires, mais également l'augmentation du nombre d'êtres humains sur la Terre qui, à leur tour, réaliseront des occupations écocidaires.

Dans la même lignée, d'autres enjeux sont soulevés en lien avec la parentalité. En effet, certain.es adolescent.es soulignent que le fait d'avoir des enfants ne représente pas un geste éthique actuellement (Benoit et al., 2022). Pourquoi? Parce que les générations futures pourraient vivre des privations occupationnelles en raison de difficultés à accéder à un logement et à de la nourriture entraînant une diminution de leur santé physique et mentale et de leur bien-être (Langlois, 2022 ; Lieb, 2020 ; Mercer, 2022). Il est de fait fort probable que les générations futures vivront davantage que les présentes générations les conséquences de la crise climatique sur leurs conditions de vie. Certain.es adolescent.es perçoivent comme un devoir le fait de réfléchir à l'impact de leurs choix

occupationnels (Langlois, 2022) comme le suggèrent aussi un nombre croissant d'auteur.trices dans le domaine de la science de l'occupation (Drolet et al., 2020 ; Drolet et Désormeaux-Moreau, 2022; Persson et Erlandsson, 2014 ; Ung et al., 2020). D'autres adolescent.es mentionnent leur devoir de ne pas transmettre la culpabilité et la responsabilité de la crise climatique, qu'eux-mêmes ressentent, à leurs enfants (Benoit et al., 2022). Ainsi, la question se pose à savoir si le rôle de parent se voit modifier par la crise climatique : les jeunes adultes s'engagent-ils dans ce rôle de façon similaire aux générations précédentes? Quelles sont leurs préoccupations éthiques eu égard à la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique?

En fait, certain.es adolescent.es et jeunes adultes prévoient ne pas avoir d'enfants du tout en raison de l'importance de la crise climatique, ou du moins, remettent en question cette trajectoire de vie (Benoit et al., 2022 ; Langlois, 2022 ; Leong, 2020 ; Lim, 2019 ; Hickman, 2020 ; Schneider-Mayerson). Ces éléments ne sont pas étonnants puisque quelques auteur.trices soutiennent que plusieurs adolescent.es ressentent de la peur, de la colère ou de la culpabilité en lien avec les changements climatiques, de même qu'un sentiment qu'il est de leur devoir de porter le poids des changements engendrés par les générations précédentes (Benoit et al., 2022 ; Langlois, 2022). Par ailleurs, ces jeunes sont engagés pour diminuer leur empreinte écologique (Benoit et al., 2022) et le fait de ne pas avoir d'enfants pourrait être une autre manifestation de cet engagement. En effet, selon certain.es, le choix d'avoir un enfant implique une incroyable augmentation des émissions de GES (Benoit et al., 2022 ; Langlois, 2022). Au Québec, c'est 22% de la génération Z et des millénariaux qui avancent ne pas vouloir d'enfants (Léger, 2023). Parmi les raisons évoquées pour justifier ce choix, 44% de ces individus mentionnent ne pas être à l'aise de mettre des enfants au monde dans un contexte de crise climatique. Certaines personnes mentionnent cependant un autre éventail de raison les poussant à ne pas avoir d'enfants (Giezendanner, 2022 ; Léger, 2023). Car, être parents implique de soi-même polluer, en plus de mettre au monde de futur.es pollueur.ses.

D'autres adolescent.es et jeunes adultes pour qui le rôle de parent est porteur de sens décident de s'engager dans celui-ci malgré leur connaissance de la crise climatique (Nordstrom et al., 2022). Ces personnes sont conscientes de l'importance de diminuer leur empreinte écologique (Benoit et al., 2022 ; Howard, 2022 ; Nordstrom et al. ; 2020, Sanson et al., 2018) et prévoient actualiser cette diminution dans la réalisation des occupations relatives à la parentalité également.

Elles se projettent comme étant ou allant être des modèles pour leurs enfants afin qu'ils reproduisent des actions pour le climat (Benoit et al., 2022 ; Chou et al., 2023 ; Long, 2019). Dans cette optique, les jeunes parents sont d'avis qu'il est de leur devoir de responsabiliser leurs enfants à la crise climatique et aux impacts qui y sont associés (Benoit et al., 2022). En lien avec la surpopulation et les enjeux éthiques concernant la question de donner naissance à un enfant dans les conditions actuelles, des jeunes adultes envisagent de se tourner vers l'adoption pour tout de même vivre la parentalité (Schmitz, 2020), sans pour autant ajouter d'êtres humains sur la Terre. Ainsi, les données recueillies dans la littérature font état d'une génération au fait de la crise climatique et ayant une perception de la parentalité teintée par cette crise et ses conséquences.

2.3 Question et objectif de recherche

Considérant les enjeux éthiques reliés à la crise climatique et le fait de devenir parents dans ce contexte et considérant le fait qu'aucune étude, à notre connaissance, ne s'intéresse aux perceptions de jeunes adultes québécois de la parentalité dans le contexte de la crise climatique, la principale question à l'origine de ce projet de recherche était la suivante : Quelles sont les perceptions de jeunes adultes du Québec de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique? L'objectif de recherche qui en découle était donc d'explorer ces perceptions.

2.4 Pertinence de la recherche

Les pertinences scientifique, professionnelle et sociale de cette étude sont ici explicitées afin de spécifier ce que pourrait apporter cette dernière.

2.4.1 La pertinence scientifique

À notre connaissance, à ce jour, aucune étude qualitative n'a été menée pour documenter les perceptions de jeunes adultes du Québec de la parentalité dans le contexte de la crise climatique. La seule étude connue est l'étude *Jeunesse* de Léger (2023) qui a pour objectif d'aider les organisations à améliorer leurs relations avec les jeunes générations. Ainsi, la présente étude donnera la parole à de jeunes adultes du Québec et ouvrira une conversation à propos des perceptions de jeunes adultes du Québec de la parentalité en contexte de crise climatique. Celle-ci pourrait permettre d'inspirer des recherches de plus grande envergure dans le domaine de la science de l'occupation ou de l'ergothérapie sur la façon dont les ergothérapeutes peuvent accompagner de

jeunes adultes dans ce rôle dans le contexte de l'actuelle crise climatique (Davis et Voyce, 2015), en plus de contribuer à l'édification des connaissances.

2.4.2 La pertinence professionnelle

Les ergothérapeutes sont formées⁴ pour accompagner les parents dans la transition vers leur nouveau rôle selon leurs valeurs et intérêts (Thibault, 2022). Cependant, les considérations climatiques étant plus ou moins récentes dans le discours populaire et celui de la profession d'ergothérapeute, l'accompagnement des parents ayant ce type de préoccupations n'a pas à ce jour été exploré. Les résultats de cette étude pourront soulever l'intérêt des professionnelles de l'occupation à prendre en compte les considérations climatiques lors des suivis et à ajuster leur accompagnement en conséquence. De plus, comme les symptômes d'écoanxiété⁵ sont de plus en plus présents chez plusieurs jeunes adultes (Léger, 2023), les ergothérapeutes se verront fort probablement dans le futur accompagner des personnes écoanxieuses, dont feront partie des parents écoanxieux (Falardeau, 2021; Hurtubise, 2022). Il est possible de penser que certains de ces jeunes adultes auront des questionnements liés à la parentalité en contexte de crise climatique. En bref, les résultats de cette étude novatrice pourraient permettre aux ergothérapeutes d'avoir en tête l'interaction entre la parentalité et la crise climatique lors de leur suivi avec de jeunes adultes puisque ces professionnelles pourront avoir une meilleure compréhension de la clientèle et pourront, de ce fait, être centrées sur les personnes accompagnées (Drolet et Désormeaux-Moreau, 2019).

2.4.3 La pertinence sociale

Les questionnements reliés à la parentalité sont présents chez bon nombre de jeunes adultes (Benoit et al., 2022 ; Hickman, 2020 ; Langlois, 2022 ; Lim, 2019 ; Schneider-Mayerson et Leong, 2020 ; Tilmant, 2018). Cependant, comme la parentalité spécifiquement en contexte de crise climatique n'a pas été à ce jour étudiée, ces jeunes adultes ont peu ou pas de point de repère. Les résultats de cette étude pourraient permettre à certains jeunes adultes d'avoir un sentiment

⁴ Les ergothérapeutes sont genrées au féminin dans cet essai en raison de la majorité féminine des professionnelles. En effet, les femmes comptaient pour plus de 90% des ergothérapeutes membres de l'OEQ en date de mars 2022 (OEQ, 2022).

⁵ L'écoanxiété est définie par Clayton et ses collaboratrices (2017) comme la peur persistante de l'avènement de catastrophes environnementales

d'universalité quant à leurs perceptions et leurs préoccupations entourant la parentalité dans le contexte de la crise climatique (Cole, 2017). De plus, les questionnements liés aux différentes façons de limiter son empreinte écologique (pouvant passer par des façons d'actualiser sa parentalité) deviennent des enjeux sociétaux (Crop, 2021) qu'il est nécessaire d'aborder et de documenter dans le contexte actuel où la crise climatique est l'une des plus grandes crises contemporaines mettant en péril la participation occupationnelle d'un nombre toujours croissant d'êtres humains.

3. CADRE CONCEPTUEL

Cette section a pour but d'introduire et de définir les principaux concepts qui permettront d'approfondir le sujet de la parentalité en contexte de crise climatique. Le concept de parentalité est d'abord introduit et défini, puis le Modèle de l'occupation humaine (MOH) créé par Kielhofner (2008), qui a été choisi comme modèle conceptuel soutenant l'élaboration de cette étude, est expliqué et ses principaux concepts sont définis.

3.1. La notion de parentalité

Le terme « parentalité » provient de l'anglais *parenthood* et a vu le jour dans la littérature francophone dans les années 1960 (Bachmann et al., 2016). Dans cet essai critique, la notion de parentalité est inspirée de la définition proposée par Houzel (1999). Pour ce dernier, le fait d'être parent inclut trois éléments : a) l'exercice juridique du rôle de parent, b) la pratique de la prise de soin d'un enfant et c) l'expérience du lien avec cet enfant. Ainsi, selon cette définition, et pour la suite de cet essai, la parentalité inclut en termes occupationnels toutes les activités et tâches nécessaires pour prendre soin d'un enfant et lui fournir une éducation, que ce soit la réalisation de tâches domestiques pour assurer un environnement salubre et une alimentation adéquate, la réalisation ou l'accompagnement dans les soins d'hygiène et de santé selon le développement de l'enfant ou encore la mise en place de contextes d'éducation ou de stimulation (Bachmann et al., 2016 ; Mellier et Gratton, 2015). Dans cet essai, la parentalité concerne toutes les personnes qui réalisent des occupations en lien avec ces éléments, et ce, peu importe l'organisation de l'unité familiale : deux parents ou monoparental, parent biologique, d'adoption ou tuteur légal (Mellier et Gratton, 2015). Évidemment, l'identité de genre ou l'orientation sexuelle des individus n'est pas un critère pour déterminer ce qui fait d'une personne un parent. La personne qui réalise ces occupations tient le rôle de parent (Bachmann et al., 2016 ; Kielhofner, 2008). Ainsi, dans cet essai critique, la parentalité ne sera pas traitée comme une occupation, mais plutôt comme un rôle auquel plusieurs occupations sont liées.

3.1. Le modèle de l'occupation humaine

Le Modèle de l'occupation humaine (MOH) (voir la Figure 1) élaboré par Kielhofner (2008) est un modèle ergothérapeutique qui s'attarde à la signification des occupations humaines de

façon objective, mais également de façon subjective (Bélanger et al., 2006). Ce modèle permet d'obtenir une vision holistique de la participation occupationnelle d'une personne dans ses occupations et son environnement (Kielhofner, 2008). Ce modèle est utilisé dans le cadre de cet essai critique puisque ses concepts permettent de brosser un portrait des perceptions de jeunes adultes de la parentalité et des occupations qu'elles impliquent dans le contexte de la crise climatique, eu égard à l'être, le devenir et l'agir des parents ou futurs parents. Ce choix s'appuie également sur le fait que le MOH est un modèle pouvant soutenir la transition vers un mode de vie plus durable (Drolet et al., 2020 ; Wagman, 2014). Également, le modèle est conçu pour porter une attention spécifique à l'évolution dans le temps de la participation occupationnelle de l'individu (Bélanger et al., 2006), ce qui est particulièrement pertinent dans le contexte de la crise climatique qui est toujours en évolution.

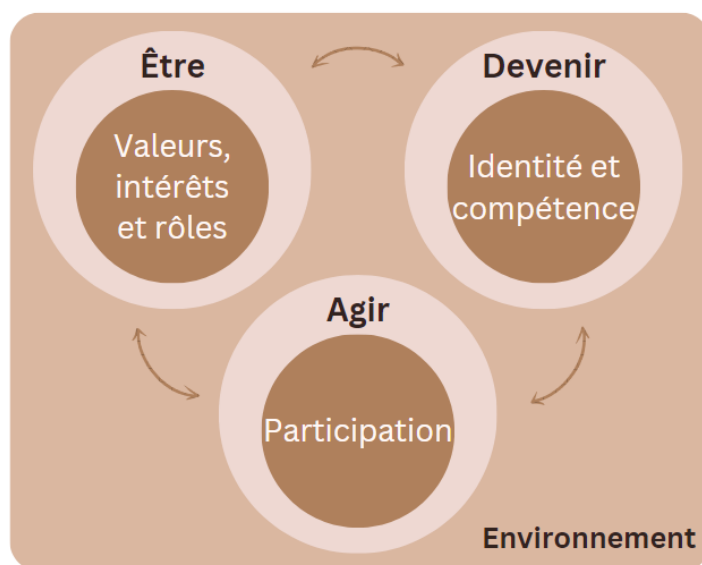


Figure 1. Illustration maison du Modèle de l'occupation humaine (Kielhofner, 2008)

Dans le MOH, la personne, en interaction avec l'environnement, est représentée par le concept d'« être » et participe à des occupations représentées par le concept d'« agir ». Cette interaction permet d'anticiper l'adaptation occupationnelle de la personne, représentée par le concept du « devenir » (Kielhofner, 2008). Initialement, les concepts que sont l'être, l'agir et le devenir ont été proposés par Wilcock (1998) qui entrevoyait l'interdynamisme de l'être et de l'agir comme un facteur de vie saine et un préalable pour un devenir signifant.

3.1.1. L'être

Premièrement, selon le MOH, l'être se subdivise en trois composantes, soit : la volition, la capacité de rendement et l'habitation (Kielhofner, 2008). En résumé, la volition représente la motivation qu'ont les êtres de faire des choix occupationnels selon leurs valeurs, comme les valeurs environnementales, leurs intérêts et leur sentiment d'efficacité personnel (Taylor, 2017). La capacité de rendement se compose de la capacité objective et subjective des personnes à réaliser leurs occupations (Kielhofner, 2008). L'habitation, quant à elle, inclut les habitudes et les rôles (Taylor, 2017), comme celui d'être parent, ce qui justifie d'autant plus l'utilisation du MOH dans le cadre de cet essai critique.

3.1.2. L'agir

Deuxièmement, l'agir se subdivise en trois composantes, soit : la participation, le rendement et les habiletés, et est en interdépendance avec l'environnement (Kielhofner, 2008). Alors que les habiletés sont les compétences nécessaires pour participer à une occupation et que le rendement est la réussite dans la participation, la participation en elle-même représente l'engagement d'une personne dans ses occupations (Bélanger et al., 2006 ; Kielhofner, 2008). Le concept de participation occupationnelle, celui le plus développé dans cet essai, s'intéresse donc à l'engagement dans les occupations reliées à la parentalité. Ce concept est pertinent dans le cadre de cet essai critique ayant comme objectif d'explorer les perceptions de jeunes adultes de ce que représente la parentalité en contexte de crise climatique. Également, l'environnement est très important à considérer puisque la crise climatique vient modifier le contexte environnemental de plusieurs façons comme illustrées précédemment.

3.1.3. Le devenir

Troisièmement, toujours selon le MOH, le devenir se subdivise également en trois composantes, soit : la compétence, l'identité et l'adaptation (Kielhofner, 2008). La compétence réfère à la capacité d'une personne à maintenir sa participation occupationnelle à moyen et long termes, tandis que l'identité occupationnelle réfère à ce qui fait d'une personne un être unique et ce qu'elle désire devenir (Kielhofner, 2008). L'adaptation occupationnelle, quant à elle, provient de l'interdépendance entre la compétence et l'identité, toujours en lien avec l'environnement. Le

devenir dans ce modèle permettra de déterminer si les jeunes adultes s'attendent à réaliser leurs souhaits occupationnels en lien avec la parentalité.

3.1.4. L'environnement

L'environnement défini par le MOH se divise en trois catégories : l'environnement physique, l'environnement social et l'environnement culturel, et s'applique à trois niveaux : dans le contexte immédiat (ex. : au domicile et au travail), dans le contexte local (au niveau de la communauté) et dans le contexte global (au niveau sociétal) (Taylor, 2017). Cet environnement inclut les composantes physiques, sociales, occupationnelles, politiques et culturelles qui influencent l'occupation (Kielhofner, 2008). L'influence qu'exerce l'environnement varie selon certains facteurs intrinsèques et extrinsèques aux individus. Les comportements sociaux et les facteurs économiques, politiques et culturels impactent la vie occupationnelle, mais également les facteurs géographiques et écologiques (Taylor, 2017).

Dans cet essai critique, l'énoncé selon lequel les choix occupationnels exercent une influence sur les aspects écologiques de l'environnement est intéressant et a été discuté davantage dans la problématique. Les aspects de l'environnement sont interdépendants et s'influencent entre eux, tout en influençant les individus dans un système dynamique dans lequel les choix individuels, organisationnels et sociétaux influencent à leur tour l'environnement. Selon ces aprioris, les occupations reliées au rôle de parents sont donc influencées par l'environnement à différents degrés, tout comme l'environnement est influencé à son tour par les occupations présentes et antérieures des parents. La décision d'avoir ou de ne pas avoir d'enfants impacte l'environnement, par le biais de la réalisation des occupations parentales (ex. : utilisation de couches jetables, d'objets de plastiques divers comme les biberons, surconsommation d'objets à usage unique lors des anniversaires, alimentation d'un être humain supplémentaire, etc.).

En conclusion, le MOH (Kielhofner, 2008) présenté ci-haut est un modèle ergothérapeutique pertinent pour l'élaboration et la réflexion relative à cet essai. En effet, la crise climatique (concept lié à l'environnement) et les perceptions de jeunes adultes de la parentalité (rôle présent dans le concept d'habitation de l'être auquel sont liées plusieurs occupations) dans ce contexte s'insèrent dans les concepts du modèle et leurs composantes respectives. Le rôle de parent, comprenant

plusieurs occupations, est étudié dans cet essai via la participation de jeunes adultes aux occupations reliées à ce rôle en vue d'explorer leurs perceptions des façons dont la crise climatique influence leur adaptation occupationnelle dans ce contexte. L'utilisation de ce modèle permettra de poser une lunette occupationnelle sur les perceptions des jeunes adultes rencontrés ainsi que de bien saisir la subjectivité propre à chacun d'eux de la parentalité en contexte de crise climatique. Le fait de s'appuyer sur les définitions des concepts proposées par Kielhofner (2008) assure la cohérence conceptuelle de l'essai et guide la présente réflexion.

4. MÉTHODES

La présente section décrit les méthodes utilisées dans l'essai critique pour explorer les perceptions de jeunes adultes du Québec de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique. Ce faisant, le devis de recherche est présenté, suivi du processus de recrutement des personnes participantes, de la collecte de données et de l'analyse de ces données. Enfin, les considérations éthiques reliées au projet de recherche sont énoncées.

4.1 Devis de recherche

Les connaissances reliées aux perceptions de la parentalité en contexte de crise climatique des jeunes adultes sont peu nombreuses et, à ce jour, aucune étude québécoise ne porte directement sur ce sujet. Considérant qu'un devis inductif de type qualitatif est dans ce contexte un choix pertinent pour générer de nouvelles connaissances (DePoy et Gitlin, 2016) et décrire comment ces jeunes adultes « perçoivent leurs propres expériences à l'intérieur d'un contexte social particulier » (Fortin et Gagnon, 2016, p.181), ce dernier a donc été retenu. Parmi l'ensemble des devis qualitatifs possibles, un devis d'inspiration phénoménologique a été choisi puisqu'il a pour but de comprendre un phénomène en s'intéressant directement aux personnes qui le vivent (Carpenter et Suto, 2008 ; Fortin et Gagnon, 2016). Plus spécifiquement, la méthode d'investigation phénoménologique de type descriptive et transcendantale (Husserl, 1970; Husserl, 1999) a guidé cet essai critique. Ce type de phénoménologie (Husserl, 1970; Husserl, 1999) invite la personne chercheuse à mettre consciemment de côté ses jugements, croyances et opinions pouvant teinter l'analyse afin de laisser toute la place aux propos des participants (Fortin et Gagnon, 2010 ; O'Reilly et Cara, 2020).

4.2 Personnes participantes et processus de recrutement

L'établissement des critères définissant la population cible à l'étude et la taille de l'échantillon recherchée a été préalable au recrutement de celui-ci. Puisque la présente étude s'intéresse aux perceptions de jeunes adultes de la parentalité en contexte de crise climatique, la population cible était donc constituée des « jeunes adultes », soit les adultes âgés entre 18 et 30 ans. D'une part, comme l'étude s'adresse aux adultes, la balise inférieure posée à 18 ans était de mise considérant l'âge légal canadien. D'autre part, l'établissement de la balise supérieure a été plus complexe. En effet, Statistique Canada (2017) inclut les 15 à 24 ans dans la catégorie

« adolescents » et les 25 à 64 ans dans la catégorie « adultes ». Également, le psychologue Arnett (2014) a créé une classification dans laquelle il rassemble les 18 à 25 ans dans la notion d'« âge adulte émergent ». Enfin, dans une description de la population faite par l'Agence de la santé publique du Canada (Gouvernement du Canada, s.d.), celle-ci classe les 19-24 ans dans la catégorie « jeunes adultes ». Tout laisse donc à supposer que la catégorie « jeunes adultes » pourrait s'étendre jusqu'au groupe des 24-25 ans. Cependant, pour cet essai critique, le choix a été fait d'élargir la population cible jusqu'à 30 ans dans une optique de faisabilité quant au recrutement. Aussi, considérant qu'au Québec, « depuis 2013, c'est dans le groupe d'âge des 30-34 ans que la propension à avoir un enfant est la plus élevée » (Binette Charbonneau et St-Amour, 2022), il est apparu judicieux d'inclure les jeunes adultes âgés de plus de 25 ans jusqu'à 30 ans. Par ailleurs, un échantillon varié quant à l'âge, au genre et à l'adoption ou non du rôle de parent était souhaité. Ce souhait était dû au fait qu'une variation permettrait d'enrichir la description du phénomène à l'étude (O'Reilly et Cara, 2020).

Relativement au nombre souhaité de participants, considérant que la collecte des données s'est effectuée par le moyen de groupes de discussion focalisée, un nombre supérieur à six personnes participantes était souhaité pour permettre de réaliser deux groupes d'au moins trois personnes. De plus, Thomas et Pollio (2002) suggèrent six à douze participants lors de l'utilisation d'un devis phénoménologique pour obtenir la saturation des données, d'où le souhait que plus de six personnes participantes prennent part à l'étude.

Ainsi, un échantillon composé minimalement de six personnes participantes était recherché selon les critères d'inclusion suivants : a) avoir entre 18 et 30 ans au moment de la collecte de données, b) se considérer comme parent ou se questionner sur la volonté de le devenir, c) pouvoir s'exprimer et comprendre le français à l'écrit et à l'oral et d) être volontaire pour participer à l'étude et, ce faisant, pour partager ses perceptions de la parentalité en contexte de crise climatique avec l'étudiante-chercheuse et les autres personnes participant au groupe de discussion focalisée.

Les personnes participantes constituant l'échantillon ont été recrutées via une méthode d'échantillonnage par réseau et par boule de neige (Fortin et Gagnon, 2010) et choisies puisqu'elles répondaient aux critères d'inclusion. L'affiche de recrutement (voir l'Annexe A) a été envoyée par

courriel aux étudiant.es du baccalauréat en ergothérapie à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et publiée sur la page Facebook de l'étudiante-chercheuse ainsi que dans le groupe « Ergothérapie UQTR » et le groupe « Parents pour le climat ». Les personnes intéressées étaient invitées à communiquer avec l'étudiante-chercheuse pour mentionner leur intérêt et obtenir des informations supplémentaires. Dans un tel cas et suivant la réception de leur accord, le formulaire d'information et de consentement (voir l'Annexe B) tout comme le questionnaire sociodémographique (voir l'Annexe C) leur étaient envoyés. Le recrutement s'est déroulé entre le 1^{er} mai 2023 et le 19 juin 2023.

4.3 Collecte de données

Deux méthodes ont été utilisées pour effectuer la collecte de données, soit : le questionnaire sociodémographique et le groupe de discussion focalisée. L'utilisation du questionnaire sociodémographique a permis de colliger des informations reliées au genre, à l'âge, à l'occupation principale et au lieu de résidence des personnes participantes. Ces dernières ont également été questionnées sur l'actualisation ou non du rôle de parent et sur le niveau de leurs préoccupations reliées à la crise climatique. Les questionnaires sociodémographiques remplis ont été anonymisés suivant leur réception.

La réalisation de groupes de discussion focalisée a permis, d'une part, que les idées et préoccupations relatives à la parentalité dans le contexte de la crise climatique des personnes participantes nourrissent les discussions et, d'autre part, d'entendre davantage de partages en un temps restreint. Les groupes se sont faits selon les disponibilités des personnes participantes. Ainsi, deux groupes de discussion ont été menés. Les deux groupes ont eu une durée d'environ 90 minutes, ont été réalisés via la plateforme Zoom et ont été enregistrés directement sur cette dernière en vue de leur transcription intégrale. Le schéma de l'entrevue de groupe (voir l'Annexe D) a été bâti en s'inspirant du schéma de Langlois (2022) et du cadre conceptuel de l'étude : le MOH. Le schéma était divisé en trois sections suivant les principaux concepts de ce modèle : soit l'être, l'agir et le devenir. Les questions posées étaient ouvertes afin de permettre aux personnes participantes d'expliquer leur propos autant que désiré. Les règles d'usage ont été rappelées au début de chacune des rencontres.

4.4 Analyse des données

L'analyse qualitative des données colligées a été réalisée selon la méthode de Giorgi (1997), soit : 1) la collecte des données narratives et leur transcription intégrale sous forme de verbatims, 2) la lecture répétée des données collectées, 3) la création graduelle des unités de sens, 4) l'organisation et la formulation des unités dans le langage disciplinaire et 5) la synthèse des résultats (O'Reilly et Cara, 2020). Autrement dit, les rencontres de groupe ont été intégralement transcrites en des verbatims qui ont été lus attentivement par l'étudiante-chercheuse à plusieurs reprises, puis des unités de sens ont été attribuées aux passages apportant un éclairage sur le questionnement de cette recherche et, enfin, l'arbre de code a été revu afin de déterminer les unités de sens essentielles à la description du phénomène (O'Reilly et Cara, 2020). La directrice de la recherche et un auxiliaire d'enseignement ont été consultés pour l'analyse des données. La transcription a été réalisée grâce au logiciel Microsoft Word et au site web Otranscribe. Le logiciel Nvivo a, quant à lui, été utilisé pour l'analyse de l'ensemble des verbatims.

4.5 Considérations éthiques

Cette étude a été approuvée par le Comité éthique de la recherche avec des êtres humains de l'UQTR lors de sa 29^e réunion tenue le 24 mars 2023. Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet « Exploration des préoccupations de jeunes du secondaire de leur être, agir et devenir occupationnel dans le contexte des changements climatiques » (Langlois, 2022), lequel avait obtenu une approbation éthique portant le numéro de certificat CER-22-284-07.09.

La réception du formulaire d'information et de consentement signé par les personnes participantes devait être réalisée antérieurement à leur participation à l'un des deux groupes de discussion. Les personnes participantes étaient informées, via ce formulaire, qu'elles pouvaient retirer leur consentement à tout moment sans conséquence et que la confidentialité de leur identité était assurée. Ces informations ont été répétées au début des groupes de discussion focalisée. Toutes les données recueillies sont conservées dans un ordinateur protégé par un mot de passe et seuls les membres de l'équipe de recherche ayant signé un formulaire d'engagement à la confidentialité, soit l'étudiante-chercheuse, Naomie Houle, et sa directrice de recherche, Marie-Josée Drolet, y ont accès. Les données, en plus d'avoir été rendues anonymes, seront détruites à la fin de leur analyse.

5. RÉSULTATS

Dans cette section, les résultats de l'étude sont présentés. Les caractéristiques sociodémographiques des personnes participantes sont décrites et leurs perceptions de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique sont résumées suivant les principaux concepts du MOH. Ce faisant, les unités de sens ayant émergé de l'analyse des données narratives collectées sont expliquées et illustrées par des extraits des verbatims des entretiens de groupe.

5.1 Descriptions des personnes participantes

Sept personnes (n=7) ont pris part à l'étude (voir le Tableau 1). L'échantillon composé de cinq femmes (n=5) et de deux hommes (n=2) inclut des personnes âgées entre 21 et 27 ans. Leur âge moyen était de 23,9 ans au moment de la collecte des données. Les personnes participantes sont des salariées (n=4 : enseignante, ergothérapeute, massothérapeute, policière) ou des étudiantes en ergothérapie à l'UQTR (n=3). Ces jeunes adultes habitent dans diverses régions administratives du Québec, soit : le Centre-du-Québec (n=2), la région de Lanaudière (n=2), les Laurentides (n=1), la Montérégie (n=1) et Montréal (n=1). Lors des groupes de discussion, aucune personne participante ne s'identifiait comme parent, bien que deux parmi elles allaient bientôt devenir parents.

Tableau 1. *Caractéristiques des personnes participantes (n= 7)*

Variables continues [Moyenne (écart-type)]	
Questions	
Quel est votre âge?	23,9 (2,3)
Variables catégorielles [Fréquence (pourcentage)]	
Questions	
Quel est votre genre?	
Féminin	5 (71,4%)
Masculin	2 (28,6%)
Quelle est votre principale occupation?	
Salarié.e	4 (33%)
Étudiant.e	3 (41,7%)
Dans quelle région du Québec habitez-vous?	
Centre-du-Québec	2 (28,6%)
Lanaudière	2 (28,6%)
Laurentides	1 (14,27%)
Montérégie	1 (14,27%)
Montréal	1 (14,26%)
Êtes-vous un parent	
Non	5 (71,4%)
Oui (en période de grossesse)	2 (28,6%)

5.2 Perceptions des personnes participantes de la parentalité en contexte de crise climatique

Dans un premier temps, les personnes participantes (PP) ont été questionnées quant à leur niveau de préoccupations par rapport à l'actuelle crise climatique (voir le Tableau 2). Sur une échelle de Likert de 0 à 10, où le zéro indique « aucunement préoccupé.e » et le 10 signifie « extrêmement préoccupé.e », les personnes participantes évaluent à 8,1/10 en moyenne leur niveau de préoccupations relatives à la crise climatique. La personne la plus préoccupée évalue ses préoccupations à 10/10, tandis que les moins préoccupées les estiment à 7/10 (avec un écart type de 1,1).

Tableau 2. *Niveau de préoccupations des personnes participantes*

Données brutes du niveau autorapporté de préoccupations par personne selon une échelle de Likert de 0 à 10						
PP1	PP2	PP3	PP4	PP5	PP6	PP7
8	7	7	10	8	9	8

Puis, ont eu lieu les groupes de discussion focalisée. Les résultats de l'analyse qualitative qui en résulte sont maintenant présentés, et ce, suivant les trois grands concepts clés du Modèle de l'occupation humaine (Kielhofner, 2008), soit : l'être, le devenir et l'agir, et ce, suivant cet ordre. Puisque l'on se projette généralement dans la parentalité (devenir) avant de l'actualiser (agir), et ce, sur la base de nos valeurs (être), le choix a été fait de présenter les concepts dans un ordre différent qu'à l'habitude pour conserver cette logique (voir la Figure 2). L'ensemble des résultats de cette section provient des entretiens. Les codes sont soit paraphrasés (des exemples sont placés entre parenthèses), soit illustrés par des extraits des verbatims.

Être	Devenir	Agir
Valeurs écologiques non acquises par l'éducation parentale	Dualité entre le rôle de parent et les valeurs écologiques	Préférences pour les enfants biologiques
Actualisation des valeurs écologiques au quotidien	Priorisation de la parentalité	Actualisation du rôle de parent
Impression d'actions insuffisantes	Influence de la crise climatique sur le nombre d'enfants souhaités	Anticipation de la réalité parentale
Grande signifiante du rôle de parent	Opportunités occupationnelles non impactées	

Figure 2. Être, devenir et agir relatifs à la parentalité en contexte de crise climatique selon des jeunes adultes québécois

5.2.1. L'être

La section sur l'être met la lumière sur la provenance des valeurs écologiques des personnes participantes, sur leur actualisation de ces valeurs et sur leur impression qu'elles n'en font pas assez pour lutter contre la crise climatique ainsi que sur la signifiante du rôle de parent pour elles.

5.2.1.1. Valeurs écologiques non acquises par l'éducation parentale

Les personnes participantes mentionnent la provenance de leurs valeurs écologiques. Une seule d'entre elles nomme que ses parents l'ont élevée avec une pensée environnementale. Les autres mentionnent plutôt que leurs valeurs écologiques ne leur ont pas été inculquées par leurs parents, bien que le recyclage était présent dans leur maison, parce que ces derniers n'étaient pas eux-mêmes sensibilisés aux changements climatiques, comme l'exprime une personne participante : « toutes les valeurs genre recyclage, environnement, etcétera, j'ai l'impression que la génération de nos parents [...] n'était pas trop concernée par ça donc après ils ne nous l'ont pas transmis » (PP2). Une autre personne participante nomme cependant que ses parents lui ont appris à aimer la nature par le biais d'activités extérieures de type randonnée et camping.

Les valeurs écologiques des personnes participantes proviennent plutôt du système scolaire, que ce soit grâce à des cours précis comme l'écologie, la géologie ou le programme international au secondaire ou encore grâce à des éléments sporadiques comme des discussions et des travaux

sur le sujet, des apprentissages sur le recyclage, des activités scolaires extérieures de type randonnée et des professeurs marquants engagés pour la cause. Les personnes participantes rapportent que leurs valeurs écologiques leur viennent également de conversations avec leur réseau social proche ou de ce qu'il est possible de voir sur les médias comme ainsi résumé : « *je pense que [mes valeurs écologiques], ça vient un peu de mon éducation à l'école, de ce qu'on m'a enseigné, puis des reportages que j'écoute et des articles que je lis* » (PP3).

Selon les personnes participantes, cette éducation contribue à une prise de conscience personnelle et augmente la curiosité sur le sujet, ce qui amène à se renseigner davantage via le visionnement de reportages, la lecture d'articles ou d'auteur.trices (ex. : Kate Roworth, Aurélien Barrau) et les conversations fréquentes avec les proches qui partagent ces valeurs (ex. : échanges de livres et d'informations). Enfin, les valeurs écologiques sont développées principalement lors de l'adolescence et au début de l'âge adulte, estiment l'ensemble des personnes participantes.

5.2.1.2. Actualisation des valeurs écologiques au quotidien

L'ensemble des personnes participantes affirment tenter d'actualiser leurs valeurs écologiques en réalisant une panoplie de gestes. Elles rapportent sensibiliser leur environnement social (ex. : leur mentionner ne pas acheter de l'eau en bouteille et de considérer les couches lavables) et revendiquer auprès d'institutions (ex. : pour implanter le compost sur le plan municipal ou à l'école). Elles nomment aussi réaliser du recyclage et du compostage, modifier leurs habitudes de consommation (ex. : éviter l'huile de palme) et porter une attention particulière à la consommation d'électricité et de produits alimentaires, tout en continuant de s'éduquer via des lectures et des reportages. Les propos de la personne participante 3 résument ces idées :

Je fais des petites actions au quotidien et je pense que j'en fais plus que la moyenne. J'essaie d'en faire le plus possible et j'essaie aussi de revendiquer auprès de mon entourage, par exemple acheter des bouteilles d'eau en plastique : je n'aime pas ça et quand quelqu'un en achète, je suis vraiment fâchée. Quand je vais acheter du Nutella par exemple, je vais faire attention qu'il n'y aille pas d'huile de palme parce que je n'aime pas ça et, j'écoute souvent des reportages « Notre planète » sur Netflix.

5.2.1.3. Impression d'actions insuffisantes

Cependant, les personnes participantes n'ont pas l'impression d'en faire assez. Elles nomment ne pas revendiquer suffisamment auprès de leurs proches (ex. : ne pas toujours intervenir

lorsqu'un proche utilise un sac plastique au lieu d'un contenant réutilisable), ne pas être assidues sur le compost et ne pas se priver de réaliser des actions qui exigent des sacrifices (ex. : éviter l'avion et réduire leur consommation de pétrole). Également, les personnes participantes rapportent certains domaines dans lesquels elles ont peu de contrôle : des emplois exigeant deux voitures pour un couple et la consommation de produits moins dommageables pour l'environnement en raison d'obstacles économiques (ex. : la nourriture biologique ou les voitures électriques qui sont plus dispendieuses). En effet, le contexte économique de notre société écocidaire amène des conflits de valeurs comme l'expriment ces deux personnes participantes :

J'ai beaucoup de valeurs écologiques, mais des fois c'est dur de faire en sorte que nos activités respectent nos valeurs. Souvent, la manière dont le système est fait, c'est comme imbriqué pour que l'on consomme, puis pour finalement subvenir à nos besoins et à nos désirs, on n'a pas le choix de toujours entrer dans ce monde basé sur la consommation. Et souvent, les gens qui vont décider de vendre des produits, ce n'est pas quelque chose qui est super important pour eux [l'écoresponsabilité] donc on n'a pas le choix finalement d'acheter des produits qui ne sont pas tant écologiques ou pas tant responsables. Ça fait que c'est plus difficile d'avoir un impact (PP4).

Effectivement. Moi aussi, je pourrais dire que j'ai des valeurs écologiques et que j'essaie de faire mon possible pour agir en cohérence avec ça, mais des fois, c'est difficile parce que même si l'on veut le plus possible vivre en fonction de nos valeurs écologiques, il y a d'autres obstacles qui viennent rentrer en jeu, par exemple l'économie : ça coûte plus cher de manger bio, ça coûte plus cher avoir une voiture électrique. Est-ce qu'on peut tous se permettre de vivre de manière écologique le plus possible? Pas nécessairement. [...] Dans le contexte qu'on est, avec l'économie, on n'a comme pas le choix de piler un petit peu sur nos valeurs, puis de faire un petit peu des dilemmes éthiques entre les finances et notre confort ainsi que nos valeurs écologiques. Donc, c'est d'essayer de faire notre possible en fonction des ressources qu'on a (PP5).

Ainsi, ces deux personnes participantes résument la contradiction entre leurs valeurs écologiques entraînant leur volonté de faire des actions pour le climat et les difficultés financières et de confort que cela implique dans le contexte où l'économie de la société est basée sur la surconsommation, le suremballage, l'exploitation de l'environnement, etc.

5.2.1.4. Grande signification du rôle de parent

Les personnes participantes indiquent à quel point il est important pour elles de devenir parents. Elles veulent toutes des enfants et le fait de devenir parents est signifiant pour chacune

d'entre elles, comme l'affirme cette personne participante : « *si je n'accomplis pas ce rôle-là dans ma vie, il va me manquer quelque chose. J'en suis certaine à 100%. Je ne me vois pas ne pas devenir mère* » (PP1).

Quelques-unes ont eu des périodes de questionnements, mais leur volonté est maintenant consolidée : « *quand j'étais plus jeune, ce n'était pas une nécessité [...]. Mais, plus je vieillissais, plus ça me tente d'en avoir. Je dirais que c'est vraiment depuis la dernière année que c'est plus confirmé, c'est plus assumé de mon côté* » (PP4). Certaines nomment que ce désir est assez récent et d'autres qu'elles ont toujours voulu en avoir au point que ce désir influence ou influençait leur choix de partenaire amoureux, comme l'indique cette personne participante : « *j'ai toujours su que je voulais des enfants. Je ne me suis jamais posé la question [...]. Une des premières questions quand j'abordais une fille avant, c'était « veux-tu des enfants? » et c'était un gros frein [de] savoir que non, même quand j'avais 14 ans* » (PP6). Certaines nomment qu'elles trouveront un moyen d'être parent, peu importe les embûches, alors que d'autres mentionnent ne pas savoir si elles entameront de telles démarches : « *si jamais naturellement je ne suis pas capable [...], je vais trouver une façon de le devenir. Je ne pourrais pas passer à côté de ce rôle-là* » (PP1). Elles nomment que l'actualisation de ce rôle est signifiante puisqu'en général elles aimeraient transmettre une partie d'elles à leurs enfants, leur offrir une enfance heureuse, créer des souvenirs, bâtir des relations interpersonnelles profondes et vivre la grossesse ou accompagner celle de leur conjointe.

5.2.2. Le devenir

La section sur le devenir indique de quelles façons les personnes participantes se projettent dans la parentalité en contexte de crise climatique.

5.2.2.1. Dualité entre le rôle de parent et les valeurs écologiques

Les personnes participantes sont préoccupées quant au fait de mettre au monde et d'élever un enfant dans les conditions actuelles, c'est-à-dire sans pouvoir assurer la sécurité et l'accès aux ressources comme elles le souhaiteraient, et dans le contexte d'un futur incertain, de 6^e extinction de masse, de surpopulation et de menaces à la santé. Elles sont d'avis qu'il est égoïste de faire des

enfants, mais comme c'est ce qui fait du sens pour elles, elles vont ou iront de l'avant avec ce souhait :

Il y a quand même une partie de moi qui se questionne. « Ces bébés-là que je veux tant et que je veux mettre au monde, qu'est-ce que je leur donne dans le fond? [...] Ça va être quoi leur futur? » [...] J'en veux tellement, je ne veux pas passer à côté, mais en même temps, je ne veux pas être égoïste. Mais être maman, c'est quand même en partie être égoïste parce que c'est clairement moi et mon conjoint qui en voulons là, ce n'est pas le bébé. Donc, dans quoi je les embarque? C'est un petit peu tout ça mes questionnements (PP1).

D'autant plus qu'elles considèrent que le fait de ne pas avoir d'enfant est vu comme une façon de minimiser ses impacts écologiques, comme rapporté ici : « *le fait d'essayer de minimiser notre impact en n'ayant pas d'enfant va toujours me trotter en tête, mais est-ce que ça va redéfinir mes propres actions puis mes buts? De moins en moins* » (PP4).

Également, certaines personnes participantes mentionnent qu'elles ressentent davantage une charge mentale et un besoin d'activation dans la lutte aux changements climatiques en s'approchant du moment où elles seront parents :

Plus je pense au fait que je veux devenir parent, et donc que je veux avoir quelque chose à léguer à des enfants, plus cette dualité-là est forte. [...] Les catastrophes [climatiques] vont impacter les enfants que je veux avoir donc il faut que je fasse quelque chose parce qu'il faut qu'ils aient une belle vie (PP2).

Le sentiment d'urgence de cette personne est donc lié au devenir de parent.

5.2.2.2. Priorisation de la parentalité

Au final, les personnes participantes nomment que leur désir d'être parent n'est pas influencé par la crise climatique. Elles ressentent toujours un grand engagement à devenir parent. Si certaines nomment avoir des doutes, ce n'est pas la crise climatique qui influencera leur choix en fin de compte, comme le mentionne cette personne participante : « *si tu écoutes [les discours] sur l'environnement, il ne faudrait pas en avoir [d'enfants] [...], mais on dirait que ce n'est pas assez fort pour enlever mon désir d'être une mom (sourire) : ce n'est pas un sacrifice que je suis prête à faire* » (PP2). Les personnes participantes prennent en considération la crise climatique dans leur participation à la parentalité, en ceci qu'elles prévoient modifier la façon dont elles participeront aux occupations reliées au rôle de parent plutôt que de se priver de prendre ce rôle.

Si on se restreint [d'avoir des enfants] et que ça va pour le mieux [les changements climatiques], je pense que je m'en voudrais plus que si j'en ai et que ça va pour le

pire parce que, au pire, ils vont avoir vécu un beau début de vie. [...] Le plus important, je pense que ça va être de s'adapter et d'être résilients avec ce qui s'en vient et je pense que peu importe, ça vaut quand même la peine de l'essayer (PP5).

Cette personne participante prévoit donc prioriser la parentalité en toute connaissance de cause du risque pour la qualité de vie future de ses enfants.

5.2.2.3. Influence de la crise climatique sur le nombre d'enfants souhaités

Les personnes participantes ont réfléchi au nombre d'enfants qu'elles souhaitent dans leur famille. Ce nombre, précis ou estimé, varie entre un et trois enfants. Elles se fient à leur expérience familiale ou aux enjeux climatiques, économiques et temporels pour déterminer ce nombre.

Certaines personnes participantes ressentent l'impact de la crise climatique sur le nombre d'enfants qu'elles désirent. Ces dernières réduisent le nombre d'enfants souhaités afin de diminuer l'empreinte écologique de leur famille. En effet, les personnes participantes qui désireraient une famille nombreuse (entre quatre et six enfants) pensent s'arrêter à deux ou trois enfants : « *on essaie de faire attention à la population et ça fait qu'on se limite à un nombre d'enfants, mais je pense que sinon j'aurais pu avoir cinq enfants et plus peut-être (rire). On va se limiter à deux* » (PP7). Elles pensent davantage se limiter à deux enfants en raison des enjeux climatiques et économiques comme l'exprime cette personne participante :

Si tu penses à la pyramide de la surpopulation, on est 2 adultes qui mettent 2 enfants au monde : c'est comme si l'on restait un petit peu au même nombre. Si l'on en met plus [au monde], c'est comme si l'on augmente la population. Est-ce qu'un enfant de plus ou moins, ça fait vraiment une différence? Je me suis posée la question et c'est venu jouer dans mes réflexions à me dire : « deux, c'est un bon nombre ». Mais [...], si après mon deuxième enfant, j'ai envie d'en avoir un troisième, je ne pense pas que ça va me restreindre complètement et [...] les enjeux économiques vont peut-être plus jouer dans la balance à ce niveau-là (PP5).

Le nombre d'enfants souhaités est ainsi impacté par la crise climatique dans une certaine mesure.

5.2.2.4. Opportunités occupationnelles non impactées

Les personnes participantes considèrent que la crise climatique n'impacte pas les opportunités occupationnelles en lien avec la parentalité de leur génération. Cependant, l'actualisation de certains souhaits, par exemple de voyager en avion en famille, les

confronte à une certaine dualité et engendre de la culpabilité (*flight shame*). Elles sont d'avis qu'elles ont les mêmes opportunités que les générations précédentes, mais qu'elles se doivent de réfléchir beaucoup plus à l'impact de leurs choix occupationnels sur la crise climatique, contrairement à leurs parents :

Je pense qu'on a les mêmes opportunités, mais on n'a pas les mêmes pensées. Je pense que nos parents et les générations passées n'avaient pas ces discussions-là. Je pense que j'ai autant le pouvoir d'avoir un enfant que mes parents, mais eux n'avaient sûrement pas eu la réflexion en arrière que j'aie. Donc, ce genre de freins là, eux ne l'avaient pas, moi je l'ai (PP3).

Les personnes participantes sont plutôt inquiètes pour leurs enfants et leurs petits-enfants quant à leurs opportunités occupationnelles et se demandent si la parentalité sera accessible pour leurs descendants :

Est-ce que mes enfants vont pouvoir avoir des enfants ? Leurs enfants, est-ce qu'ils vont pouvoir en avoir ? Est-ce qu'ils vont pouvoir les voir grandir ? Est-ce que moi je vais pouvoir être grand-père un jour ? Nous, on se pose la question, mais peut-être que nos enfants ne se [la] poseront même pas. Ça va être "non, on ne fait pas d'enfants. Ça n'a même pas de sens" (PP6).

Les opportunités occupationnelles reliées à la parentalité ne sont donc pas impactées selon les personnes participantes.

5.2.3. L'agir

La section sur l'agir discute de la manière dont les personnes participantes prévoient participer et actualiser leur vision de la parentalité en contexte de crise climatique.

5.2.3.1. Préférences pour les enfants biologiques

Les personnes participantes désirent avoir des enfants biologiques. Bien que certaines ont réfléchi ou considèrent encore l'adoption, elles ont le désir d'avoir des enfants biologiques, comme le mentionne cette personne participante : « *[en couple], on a déjà parlé de peut-être en avoir [des enfants] biologiques et adoptés. Donc, oui c'est dans nos réflexions, mais mon désir de donner la vie est quand même encore plus fort que le reste* » (PP1). Bien que certaines personnes participantes considèrent l'adoption pour des raisons climatiques, comme en témoignent les propos de la personne participante 5 : « *pourquoi mettre un nouveau [bébé] au monde quand je pourrais adopter [un] enfant [qui] était déjà là de toute façon et donc que ce n'est pas moi qui crée la vie dans un*

contexte de surpopulation [et] d'avenir incertain », ce sont davantage des raisons humanitaires (ex. : des enfants sans parents ou la possibilité d'offrir un milieu familial plus aisé) ou s'il y a présence de difficultés à procréer qui sont évoquées pour favoriser l'adoption. Une personne participante mentionne même : « *je n'adopterais pas pour l'environnement. J'adopterais parce que je n'ai pas été capable d'en faire un. Si je n'avais pas voulu avoir d'enfants [biologiques] pour l'environnement, je n'aurais pas plus adopté* » (PP6). Deux personnes participantes nomment aussi les enjeux qui rendent l'adoption difficile (ex. : long temps d'attente, traumatismes de jeunesse potentiels, aucun contrôle sur la grossesse ni sur l'éducation depuis la naissance), comme l'illustre cet extrait :

L'adoption, c'est complexe; il y a une liste d'attente d'environ 5-10 ans pour adopter un poupon. Après ça, tu adoptes sinon un enfant un peu plus vieux, mais qui a déjà un petit peu grandi dans une famille [et] que tu n'as pas le contrôle sur ce qui s'est passé –ça a un impact sur tout son développement. Même adopter un poupon, tu n'as pas le contrôle sur ce qui s'est passé dans la grossesse [ni] sur la génétique (PP5).

Par ailleurs, les personnes participantes qui s'identifient comme des femmes nomment également vouloir des enfants biologiques puisqu'elles désirent vivre la grossesse. Elles souhaitent être enceintes pour vivre le processus complètement, parce que c'est une expérience qu'elles considèrent importante et parce qu'elles ont l'impression qu'elles manqueraient quelque chose autrement : « *je ne voudrais pas me priver du cheminement de la grossesse parce que je trouve que c'est vraiment un passage qui fait grandir. C'est vraiment une expérience que je considère qui est quelque chose à vivre* » (PP3). Les personnes participantes qui attendent présentement un enfant se réjouissent de leur expérience de grossesse et ne se verraient pas s'en passer maintenant qu'elles y ont goûtée.

5.2.3.2. Actualisation du rôle de parent

Les personnes participantes rapportent leur vision de la parentalité et de quelles façons elles prévoient actualiser leur rôle de parent afin d'être en cohérence avec leurs valeurs écologiques. Elles mentionnent que cela se fera entre autres par l'éducation réalisée auprès des enfants. En effet, elles nomment que les parents ont la responsabilité de sensibiliser leurs enfants aux enjeux de la crise climatique (ex. : surconsommation, activités respectueuses de l'environnement, alimentation) et de leur transmettre des valeurs écologiques. Les personnes participantes prévoient également modifier leurs habitudes de vie et certaines parmi elles envisagent de diminuer leur rythme de

travail. Également, une personne participante mentionne qu'elle ira rechercher de l'information sur une parentalité plus écoresponsable auprès de son environnement social ayant déjà ce vécu expérientiel :

On est tous conscientisés donc on a tous un certain bagage au niveau de nos valeurs et de nos habitudes de vie qu'on peut enseigner aux plus jeunes générations qui, elles aussi, vont avoir un impact sur le monde qui les entoure pour avoir une empreinte écologique qui est réduite (PP4).

Les personnes participantes mentionnent avoir la volonté de débiter rapidement l'éducation de leurs enfants en lien avec la crise climatique, contrairement à ce qu'elles ont reçu comme sensibilisation de la part de leurs parents. Leurs buts sont de conscientiser leurs enfants, d'ouvrir leur curiosité et de leur transmettre des valeurs de respect de la vie en lien avec la biodiversité, la faune et la flore ainsi que des valeurs de justice et de respect des populations plus vulnérables (ex. : crise du logement et population des pays plus touchés par les phénomènes météorologiques).

Les personnes participantes prévoient saisir et créer les occasions dans le contexte de vie réelle pour expliquer et sensibiliser leurs enfants à l'importance des occupations écologiques comme les activités en plein air, le jardinage, la faible consommation d'eau, le recyclage et le compost par le biais de la cuisine en famille et le fait de se contenter des biens matériels qui sont nécessaires pour éviter la surconsommation :

Je m'imagine comme la maman grano qui fait plein d'affaires pour faire attention et qui inculque ça à ses enfants et que ses enfants sont genre tannés d'entendre parler des biens-faits du compost. Je m'imagine les amener dans le jardin pour leur apprendre à arroser des plantes et entretenir un plant de tomates. Je me vois être une maman fatigante sur l'écoresponsabilité (PP2).

Elles envisagent également être transparentes et répondre aux questions soulevées par les enfants :

S'ils ont des questions par exemple "mes amis mangent toujours de la viande, pourquoi nous on n'en mange pas beaucoup?" et bien, leur expliquer et que ça soit transparent. Pour qu'après ça, une fois qu'ils vont être rendus plus vieux, ils vont être capables de prendre leurs propres décisions en fonction de ce qui est important pour eux (PP5).

Certaines personnes participantes mentionnent que cette éducation inclut aussi le fait de montrer aux enfants ce qui se passe à l'échelle mondiale (ex. : les conséquences de nos choix

occupationnels) et les actions à mettre en œuvre pour modifier la situation. Au final, pour les personnes participantes, l'objectif de cette éducation est de favoriser l'adaptation de leurs enfants à la réalité des changements climatiques, sans pour autant les élever dans un climat de peur ou leur transmettre la responsabilité de régler la crise, mais plutôt en leur montrant à faire attention à la Terre pour la préserver et bâtir leur résilience, comme le suggère cette personne participante : « *il y a des manières d'élever cet enfant-là afin d'être respectueux de l'environnement* » (PP5).

En plus de l'éducation à l'écoresponsabilité, les personnes participantes mentionnent qu'elles prévoient mettre en place des habitudes de vie plus écoresponsables ou qu'elles ont déjà commencé à le faire. Parmi celles-ci se retrouvent les habitudes alimentaires, de transport, récréatives et de consommation.

Pour ce qui est des habitudes alimentaires, les personnes participantes rapportent qu'elles envisagent de diminuer leur consommation de viande, favoriser les produits québécois et biologiques, éviter le suremballage alimentaire (ex. : en évitant le plastique et en achetant en vrac), cuisiner à la maison (ex. : barre tendre), viser une alimentation plus autosuffisante (ex. : augmentant les ressources alimentaires présentes sur le terrain du domicile comme en jardinant des légumes et des fines herbes ou en ayant des poules) ainsi que recycler et composter convenablement les résidus alimentaires. En lien avec les habitudes de transport, les personnes participantes mentionnent la possession d'une seule voiture pour la famille, l'obtention d'une voiture électrique, l'utilisation du transport en commun ou encore l'utilisation des transports actifs comme la bicyclette ainsi que le choix d'une résidence à proximité des lieux fréquemment visités comme le travail. Pour ce qui est des habitudes récréatives, les personnes participantes nomment leur intention de favoriser les activités de plein air respectant la nature, de s'amuser avec moins (ex. : en utilisant ce qui est présent dans la cour) et de favoriser la créativité dans les activités pour stimuler le fait qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir des activités organisées onéreuses pour s'amuser. Enfin, en lien avec les habitudes de consommation, les personnes participantes évoquent leur intention d'utiliser des couches réutilisables, de favoriser le seconde main (ex. : friperies, *Marketplace*, joujouthèques, biens des proches) pour leurs achats et pour se défaire de ce qui n'est plus utile, d'acheter en pensant au long terme (ex. : vêtements de bébé unisexes et mobiliers évolutifs), de réparer ce qui est brisé, de favoriser les matériaux plus écoresponsables (ex. : les

produits locaux, le bois plutôt que le plastique, certains composites de vêtements) et d'éviter de se procurer ce qui ne répond pas réellement à un besoin. Une participante mentionne que « *les trucs de bébés en général, on s'entend, les gens ont tendance à acheter [et à] surconsommer beaucoup* » (PP7). Une autre rajoute :

Il y a des objets à cette heure pour vraiment tout faire surtout au niveau des bébés. [...] Quand tu rentres dans ce monde-là, il y a des millions d'affaires et il faut que tu apprennes à faire le tri entre ce qui est nécessaire et ce qui n'est pas nécessaire (PP6).

Quelques personnes participantes mentionnent que leur couple se questionnera sur les impacts environnementaux de leurs choix occupationnels avant de statuer sur une façon de faire :

Est-ce qu'on allaite [ou] on le met au lait en poudre? Est-ce qu'on utilise des vraies couches ou met des couches réutilisables qu'on lave? Puis, à quel point ça a une bonne empreinte écologique? Donc, c'est de tout analyser nos petits gestes au quotidien. Acheter tel ou tel produit, [est-ce que] ça vaut la peine? Niveau environnemental, c'est quoi d'acheter ce produit-là? Ça va nous sauver quoi versus ce que ça va amener comme dommage? Etc. (PP6).

Enfin, une personne participante envisage de diminuer sa charge de travail et de travailler trois ou quatre jours par semaine afin d'avoir davantage le temps de mettre en place les habitudes de vie souhaitées dans le but de limiter l'empreinte écologique familiale, tout en diminuant ce faisant sa propre empreinte écologique. De plus, elle considère que cela lui permettra d'atteindre un meilleur équilibre occupationnel, de profiter du moment présent et d'augmenter le temps familial de qualité :

J'aurais plus de temps pour faire mes trucs bio, mes trucs écolos, mais aussi au point de vue [de l'] équilibre occupationnel et de réussir à tout faire sans courir partout. [...] J'avais vu [...] des articles qui sont sortis récemment [disant] que si tout le monde faisait des semaines de quatre jours au niveau de l'empreinte écologique il y [aurait] quand même une belle diminution. [...] J'aimerais ça vivre plus slow justement, être moins dans l'intensité, de moins m'engager dans tout plein d'affaires. Et là, justement, tu profites plus de ce que tu as et de ce qui se passe (PP2).

Ce souhait rejoint le propos d'autres personnes participantes qui souhaitent vivre dans le moment présent et profiter des beaux moments avec leur famille.

5.2.3.3. Anticipation de la réalité parentale

La plupart des personnes participantes mentionnent que, bien qu'elles aient une idée de la façon dont elles souhaitent actualiser leur parentalité, elles ne peuvent être certaines qu'elles y

arriveront puisqu'elles ne sont pas encore parents pour l'instant et ne connaissent donc pas la réalité parentale. Elles redoutent d'avoir l'énergie pour tout faire (ex. : laver les couches, s'occuper du compost, aller à la joujouthèque) ou anticipent des embûches économiques ou organisationnelles (ex. : temps et argent requis pour chasser sa propre viande, entretenir un grand jardin et avoir des poules ainsi que les contraintes de vivre en appartement) :

C'est bien beau dire : "bien oui, moi, je vais prendre des couches réutilisables, c'est ça que j'aimerais faire". Mais, dans la réalité [est-ce que] je vais me dire : "non, ça me rajoute une tâche de plus et c'est ce qui est de trop" (PP1).

Les personnes participantes ont toutefois l'intention d'essayer d'agir afin de limiter l'empreinte écologique familiale, bien qu'elles nomment devoir ajuster leur projection en fonction de la réalité parentale qu'elles ne connaissent pas encore.

6. DISCUSSION

Cette section a pour but de discuter des résultats de l'étude en faisant un retour à la question et à l'objectif de recherche, en comparant les résultats obtenus à ceux déjà existants dans la littérature et en faisant des constats reliés aux connaissances générées par cette étude. De plus, les forces et les limites ainsi que les retombées potentielles de l'étude sont présentées.

6.1 Retour à la question et à l'objectif de l'étude

La question de recherche à l'origine de cette étude était la suivante : Quelles sont les perceptions de jeunes adultes du Québec de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique? Ainsi, l'objectif qui en découle était d'explorer ces perceptions. L'objectif a donc été atteint en ceci que la participation de sept jeunes adultes québécois a permis d'explorer leurs perceptions et d'en faire une analyse qualitative organisant les résultats via le MOH (Kielhofner, 2008). En somme, les jeunes adultes ayant pris part à cette étude sont tous hautement préoccupés par la crise climatique, ont des valeurs écologiques (être), désirent s'engager dans le rôle de parent (devenir) via une parentalité écoresponsable (agir).

6.2 Connaissances générées par cette étude

L'être (Kielhofner, 2008) des personnes participantes inclut la présence de valeurs écologiques, bien qu'elles ne proviennent pas de l'éducation parentale, et l'actualisation de ces dernières au quotidien en plus d'une grande signifiante accordée au futur rôle de parent. Ainsi, les personnes participantes se projettent dans leur devenir (Kielhofner, 2008) en l'imaginant empreint d'une dualité entre le rôle de parent et les valeurs écologiques, mais en priorisant tout de même l'identité occupationnelle de parent. En effet, bien que les personnes participantes possèdent des valeurs écologiques prédominantes, leur désir de devenir un parent biologique est en quelque sorte plus grand que celui de « sauver » la planète. Cela dit, leurs perceptions de la parentalité sont grandement teintées par la crise climatique. Leur sensibilisation à celle-ci s'illustrera davantage dans leur agir (Kielhofner, 2008), en lien avec la façon dont elles prévoient participer à leur parentalité (via l'éducation des enfants, la modification de leurs habitudes de vie ou la diminution de leur rythme de travail). Tout de même, les personnes participantes sont conscientes que leur plan pourrait ne pas être réaliste lorsqu'elles deviendront parents et anticipent donc la réalité de manière

somme toute optimiste. Ainsi, des liens peuvent être explicités entre les différentes dimensions du MOH (voir la Figure 3).

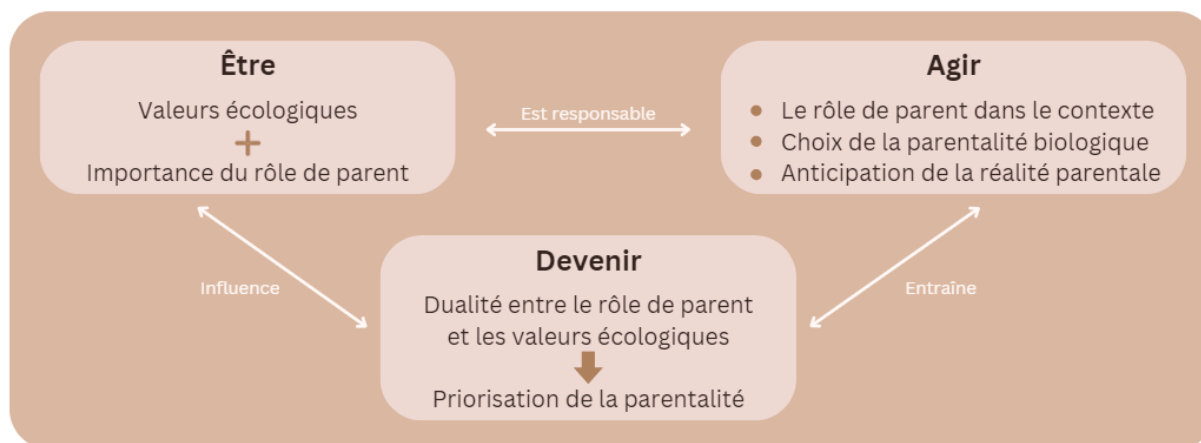


Figure 3. Schéma d'interrelation entre des unités de sens de l'étude classées suivant le MOH

Les résultats de la présente étude ont été présentés lors de la section précédente. Revenons sur certains constats à garder en mémoire pour le début de compréhension du phénomène explicité. Dans un premier temps, les personnes participantes rendent compte de leurs visions de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique et de la façon dont elles prévoient actualiser ce rôle dans ce contexte. Il s'agit ici d'une première au Québec à notre connaissance. Le sous-groupe de jeunes adultes interviewé dans cette étude, c'est-à-dire celles et ceux qui sont préoccupés par la crise climatique et qui accordent une grande signifiante à la parentalité ne prévoient pas se priver, mais plutôt modifier leurs façons de faire pour tenter d'agencer au mieux leurs valeurs familiales et écologiques.

Dans un deuxième temps, un autre élément émerge des résultats en lien avec l'augmentation de l'engagement écologique et la proximité de la parentalité : plus l'individu se rapproche de la parentalité, plus l'urgence de mettre en place des actions pour favoriser une faible empreinte écologique se fait sentir. Les personnes participantes ressentent une augmentation de leur engagement à la cause climatique et un sentiment d'urgence en s'approchant de la parentalité, que ce soit en raison de la grossesse ou de l'approche de la fin des études universitaires. Effectivement, la parentalité est intimement associée à l'incertitude quant à l'avenir et à la crainte que les enfants soient exposés à des menaces (Kelley et al., 1998 ; Stjerna et al., 2014).

6.3 Comparaison des résultats avec ceux existants

Bien que cette étude soit la première à explorer les perceptions de jeunes adultes québécois de la parentalité dans le contexte de crise climatique, d'autres projets internationaux impliquent également les thèmes que sont la crise climatique, les jeunes adultes (ainsi que les adolescent.es) et la parentalité. Quelques comparaisons entre les résultats déjà présents dans la littérature et ceux obtenus dans la présente étude méritent d'être faites.

Premièrement, de façon semblable aux résultats de plusieurs autres études (Benoit et al., 2022 ; Howard, 2022 ; Nordstrom et al. ; 2020, Sanson et al., 2018), les personnes participantes mettent ou ont l'intention de mettre en place des moyens pour réduire leur empreinte écologique, notamment par le biais de moyens documentés dans les écrits. L'étude de la portée réalisée par Benoit et ses collaborateurs (2022) mentionne, par exemple, que l'engagement des jeunes adultes dans la réduction de leur empreinte carbone s'illustre par leur choix d'utiliser des transports en commun, de ne pas posséder de voitures ou de modifier leur alimentation pour un régime végétarien ou végane, ce qui résonne également dans le discours de personnes participantes ayant pris part à la présente étude.

Deuxièmement, les personnes participantes se questionnent sur la parentalité dans le contexte de la crise climatique et en viennent à la conclusion que leur participation aux occupations de la parentalité est teintée par la crise climatique. Les personnes participantes prévoient modifier leurs habitudes de vie pour diminuer l'empreinte écologique familiale, mais également porter attention rapidement à l'éducation écologique de leurs enfants ainsi qu'à leur sensibilisation aux enjeux climatiques. Les personnes participantes soutiennent que leur intention est d'offrir un environnement familial dans lequel on fait attention à la consommation des ressources planétaires dans le but que leurs enfants grandissent naturellement avec ces habitudes. La littérature fait également mention de parents désirant être des modèles de comportements pour leurs enfants (Benoit et al., 2022 ; Long, 2019). En ce sens, une personne interviewée par Long (2019) mentionne que « *si le fait de bien traiter la planète est simplement la façon dont votre famille se comporte, vos enfants grandiront en l'imitant* » [Traduction libre]. Confirmant l'intention des personnes participantes de la présente étude, Chou et ses collaborateurs (2023) ont soulevé que les jeunes ayant un plus grand engagement dans la cause climatique proviennent souvent de milieux dans

lesquels les parents sont eux-mêmes engagés et les ont éduqués à entretenir des habitudes écologiques dès un jeune âge. Aussi, à l’instar d’une personne participante de la présente étude, Turcotte et Drolet (2020) discutent des bénéfices pour l’environnement de la réduction des heures travaillées.

Troisièmement, les personnes participantes à l’étude actuelle considèrent qu’il est de la responsabilité des parents de mettre en place des modalités permettant aux enfants de s’adapter aux réalités d’un vécu touché par la crise climatique et de développer leur résilience, sans pour autant les élever dans un climat de peur, comme le notent également certains parents dans l’étude de Benoit et ses collaborateurs (2022). Ces modalités impliquent, par exemple, d’instruire les enfants à propos des espèces en voie d’extinction (Benoit et al., 2022). Dans le même ordre d’idée, certains parents sont d’avis qu’il est de leur devoir d’envisager d’autres plans d’avenir, tout en maintenant un semblant de vie familiale ordinaire et rassurante (Benoit et al., 2022). Effectivement, ce n’est pas aux enfants de porter le poids du mouvement contre la crise climatique : cette responsabilité ne doit pas leur être transmise (Benoit et al., 2022) – réflexion qui est aussi partagée par les personnes participantes de la présente étude.

Quatrièmement, les personnes participantes font toutes parties du sous-groupe qui accorde beaucoup de signifiante au fait de vivre la parentalité biologique et souhaitent toutes devenir parents bien qu’elles aient des préoccupations et des valeurs écologiques. Dans la même lignée, l’étude de Nordstrom et ses collègues (2020) étaye également que les considérations environnementales n’influencent pas significativement le choix d’être parent ou non, tout comme Giezendanner (2022) qui soulève que plusieurs raisons, autres que la crise climatique, poussent les individus à ne pas avoir d’enfants. D’un autre côté, la littérature fait état d’un nombre croissant d’individus remettant en question le fait d’avoir des enfants (Benoit et al., 2022 ; Hickman, 2020 ; Langlois, 2022 ; Schneider-Mayerson et Leong, 2020), en comparaison avec le faible nombre des personnes participantes à la présente étude s’étant posé la question. Ces personnes argumentent qu’elles ne veulent pas que leurs enfants grandissent dans un monde « qui se meurt » [Benoit et al., 2022, Traduction libre] ou encore que d’avoir un enfant est une des plus grandes formes d’émissions de GES (Benoit et al., 2022, Langlois, 2022). D’ailleurs, la Canadienne Emma Lim, a lancé, lorsqu’elle avait 18 ans, la campagne *#No Future, No Children* pour faire pression sur le

gouvernement fédéral en lien avec leurs insuffisantes actions pour lutter contre les changements climatiques (Lim, 2019). En effet, Langlois (2022) et Lieb (2020) soulignent que les générations futures pourront vivre une privation occupationnelle reliée à une difficulté à se loger et à se nourrir en raison d'une mauvaise santé physique et mentale et d'une diminution du bien-être. Certaines des personnes participantes ont cependant partagé des préoccupations éthiques reliées au fait d'avoir des enfants dans ces conditions incertaines, comme soulevé dans la littérature (Benoit et al., 2022). Une particularité des personnes participantes de la présente étude est qu'elles sont toutes convaincues de leur préférence pour les enfants biologiques. En effet, bien que certaines y aient réfléchi, elles n'envisagent pas l'adoption comme un moyen d'avoir des enfants sans contribuer à la surpopulation. La littérature, quant à elle, fait plutôt mention d'individus s'intéressant à l'adoption comme façon de vivre la parentalité sans mettre de nouvelle personne sur la Terre (Schmitz, 2020).

Cinquièmement, les résultats de cette étude rejoignent également la littérature en ce sens que les jeunes adultes notent des différences entre les générations en lien avec les préoccupations écologiques et les émotions. Langlois (2022) fait même référence au terme d'injustice occupationnelle intergénérationnelle (Drolet et al., 2019 ; Drolet et al., 2020 ; Drolet et Désormeaux-Moreau, 2020 ; Ung et al., 2020) lorsqu'elle mentionne les différences occupationnelles vécues entre les adolescent.es et leurs générations antérieures. Ces adolescent.es ont le sentiment que c'est à leur génération de porter la responsabilité des problèmes engendrés par l'utilisation des ressources de la Terre par les précédentes générations (Langlois, 2022). En effet, l'étude de Benoit et ses collaborateurs (2022) met en lumière l'impression des adolescent.es et des jeunes adultes que les générations précédentes les ont négligés et que ces jeunes en ressentent de la déception. Plusieurs articles de cette étude de la portée (Benoit et al., 2022) soulignent que le conflit intergénérationnel est au centre des actions climatiques à l'échelle mondiale, tout comme les personnes participantes de l'étude actuelle et de Langlois (2022) qui mentionnent qu'elles ont le devoir de réfléchir à l'impact de leurs choix occupationnels et que l'actualisation de certains choix entraîne de la culpabilité. Cette idée suivant laquelle il importe de réfléchir comme personne à ses propres choix occupationnels pour parvenir à faire des choix occupationnels écoresponsables et ainsi s'engager dans des occupations écoresponsables est aussi défendue par Drolet et ses collaboratrices (2020) qui distinguent les besoins occupationnels des désirs occupationnels,

estiment que seuls les besoins occupationnels devraient être protégés par des droits occupationnels et arguent que chacun.e a des devoirs occupationnels envers les générations présentes et futures d'humains. Par ailleurs, les opportunités occupationnelles parentales actuelles ne sont pas considérées comme diminuées pour les personnes participantes de l'actuelle étude – elles font plutôt référence à une modification en raison des préoccupations écoliques. Langlois (2022) mentionne cependant des opportunités occupationnelles différentes en comparaison avec celles des précédentes générations. Les personnes participantes de la présente étude sont plutôt inquiètes pour les opportunités parentales des générations futures. Langlois (2022) fait également référence à une injustice occupationnelle envers les générations futures, en ceci que si les humains d'aujourd'hui continuent à détruire la planète, ils vont nuire au respect des droits occupationnels des humains de demain. Par ailleurs, les enfants sont plus vulnérables à la détresse et aux effets négatifs sanitaires, économiques et sociaux des changements climatiques (Mercer, 2022).

Sixièmement, les personnes participantes de l'étude actuelle ne semblent pas vivre des émotions négatives importantes reliées à la Terre. En effet, leurs préoccupations climatiques ne sont pas dépeintes comme engendrant de la privation occupationnelle ou de la détresse impactant leur quotidien. Les personnes participantes mentionnent ressentir un sentiment s'approchant de la culpabilité en lien avec certains choix occupationnels (ex. : voyager en avion en famille), mais elles ne rapportent pas que ce sentiment impacte leur qualité de vie. En comparaison, la littérature mentionne davantage la présence d'écoanxiété, de solastalgie et de plusieurs autres formes d'« émotions climatiques » causée par un sentiment d'impuissance ou un manque de contrôle sur le processus de changements climatiques actuel (Albrecht, 2007 ; Clayton, 2020 ; Galway et al., 2022 ; Rothschild et Haase, 2022). Cela se manifeste chez les adolescent.es et les jeunes adultes par la présence de peur, de culpabilité et de désespoir qui peuvent même engendrer des privations occupationnelles (Benoit et al., 2022 ; Galway et al., 2022 ; Hamel, 2019 ; Stevenson et al., 2016 ; Strife, 2012). Il est possible de penser au concept de « *flight shame* », pouvant se rapporter à la honte de prendre l'avion, qui fait de plus en plus sa place dans la littérature et qui peut pousser les gens à s'empêcher de prendre l'avion et donc potentiellement de vivre des voyages signifiants (Doran et al., 2021). Ce concept est aussi survolé par certaines personnes participantes de l'actuelle étude, mais ne semble pas affecter leur santé mentale. Également, certains parents ont rapporté des sentiments de culpabilité en lien avec la contradiction entre le fait de prendre soin de son enfant et

le fait de protéger l'environnement (Howard, 2022), ce qui rejoint aussi des émotions vécues par des personnes participantes à la présente étude.

6.4 Le rôle de l'ergothérapeute dans ce contexte

Il est maintenant possible de se questionner sur la place de l'ergothérapie dans cet enjeu. Effectivement, comme explicitées précédemment, les occupations sont à l'origine de la crise climatique et c'est leur réalisation qui cause les changements climatiques (Drolet et Désormeaux GIEC, 2023 ; Moreau, 2023). Ainsi, une modification de ces dernières, via une transition occupationnelle écoresponsable, représente ce qui permettra de réduire l'impact de la crise (Drolet et Désormeaux Moreau, 2022). L'ergothérapie, étant la profession experte de l'occupation, occupe une place pertinente dans cette transition. En effet, ces professionnelles sont en mesure d'effectuer une analyse de la réalisation de l'occupation et d'émettre des recommandations à plusieurs plans dans le but de promouvoir la santé humaine, voire la santé durable. En ce sens, certains groupes sont déjà en place et ont pour mission de faire valoir l'ergothérapie et les pratiques soucieuses de l'environnement dans un contexte de transition énergétique. Parmi ces groupes se retrouvent le Réseau pour le développement durable en ergothérapie (R2DE) et la Communauté ergothérapique engagée pour l'équité et l'environnement (C4E). Le R2DE, fondé en France, a comme objectif la promotion de pratiques professionnelles durables auprès des ergothérapeutes (R2DE, s.d.). La C4E, pour sa part, existe au Québec depuis 2019 et a comme missions de soutenir les ergothérapeutes dans leurs réflexions liées à l'environnement et de les outiller vers des pratiques professionnelles favorisant une transition occupationnelle écoresponsable (C4E, s.d.). Directement en lien avec la parentalité en contexte de crise climatique, les ergothérapeutes pourraient être en mesure d'accompagner les parents et les futur.es parents dans une parentalité plus écoresponsable. Dans cette optique, la C4E a développé une fiche pour favoriser la diminution de l'empreinte écologique de la parentalité (Dupont et al., s.d.). Cette fiche s'adresse aux parents et explicite plusieurs stratégies ayant pour la plupart été mentionnées par les personnes participantes à la présente étude. Cet exemple n'en est qu'un parmi plusieurs autres qui met de l'avant le rôle que l'ergothérapeute pourrait jouer dans l'actualisation d'une parentalité écoresponsable s'arrimant aux valeurs écologiques de plusieurs jeunes adultes.

6.5 Forces et limites de l'étude

Cette étude comporte des forces et des limites. En lien avec les forces, premièrement, les personnes participantes ont un profil sociodémographique varié concernant l'âge, le genre, l'occupation principale et leur lieu d'habitation. Dans le même ordre d'idée, bien qu'aucune personne participante n'occupait un rôle de parent au moment des entrevues de groupe, deux personnes attendaient un enfant prochainement et ont donc un vécu expérientiel relié à la grossesse et aux préparatifs prénataux, voire parentaux. Cette variété de l'échantillon était souhaitée pour enrichir la description du phénomène (O'Reilly et Cara, 2020). Deuxièmement, l'étude actuelle soulève une question pertinente, mais qui était peu répondue à ce jour. La visée occupationnelle sous lequel est étudiée la question de recherche dans cette étude amène également un paradigme intéressant en raison de l'origine occupationnelle de la crise climatique. Comme la transition occupationnelle écoresponsable fait partie des solutions de la crise, la lunette occupationnelle de cette recherche s'avère donc judicieuse pour aborder ce phénomène. Troisièmement, cette étude contribue à une littérature émergente en ergothérapie sur le sujet de la crise climatique et trace les pourtours de rôles novateurs que les ergothérapeutes seront probablement appelés à jouer dans le futur. Quatrièmement, les deux groupes de discussion ont permis de réaliser une grande couverture du sujet d'étude auprès des personnes souhaitant adopter le rôle de parent et ayant des préoccupations environnementales. Ces ressemblances dans les valeurs de l'échantillon ont permis de se rapprocher de la saturation des données pour ce sous-groupe précis de jeunes adultes. Les personnes ayant participé au deuxième groupe de discussion ont, en effet, amené des éléments de redondance (Fortin et Gagnon, 2016).

En ce qui a trait aux limites, premièrement, l'échantillon demeure homogène sur le plan des valeurs et de la vision de la parentalité, ce qui aurait pu permettre la saturation empirique des données. Or celle-ci n'a été atteinte. Par ailleurs, il aurait été pertinent que certaines personnes participantes n'aient pas de préoccupations importantes en lien avec la crise climatique, ne désirent pas adopter le rôle de parent ou aient décidé pour des raisons environnementales de ne pas mettre au monde d'enfants en dépit de leur désir d'être parents. Deuxièmement, l'échantillon conserve un faible nombre de personnes participantes, bien qu'il y ait suffisamment de personnes pour un devis phénoménologique (Thomas et Pollio, 2002). Un échantillon plus grand et moins homogène aurait permis d'avoir une vision plus large du phénomène ici scruté et davantage transférable à d'autres

sous-groupes de jeunes adultes. En effet, il serait intéressant dans une prochaine étude de questionner des jeunes adultes qui ne veulent pas d'enfants en raison de la crise climatique pour mieux comprendre les raisons qui les amènent à faire de choix occupationnel. Troisièmement, l'utilisation de la modalité de groupe pour les entrevues entraîne un biais de désirabilité sociale (Fortin et Gagnon, 2016). Cependant, les groupes de discussion focalisée ont permis d'enrichir la réflexion et les propos. Quatrièmement, seule l'étudiante-chercheuse a codé les données en profondeur, bien que la directrice de recherche et un auxiliaire d'enseignement aient participé au processus d'analyse. L'implication d'une autre personne analyste aurait pu confirmer et valider l'analyse, contribuant ainsi à plus de rigueur scientifique.

6.6 Retombées potentielles de l'étude

Plusieurs retombées potentielles découlent de cette étude en ce qui concerne la population ciblée par l'étude, la pratique clinique en ergothérapie, l'enseignement, la recherche et la gouvernance. Tout d'abord, en lien avec la population cible, les jeunes adultes du Québec qui se questionnent quant à l'actualisation du rôle de parent dans le contexte de l'actuelle crise climatique pourront retrouver, dans les résultats de cette recherche, les perceptions de leurs semblables. En effet, étant la seule à ce jour à porter sur les perceptions des jeunes adultes de la parentalité en contexte de crise climatique, cette étude a le potentiel de procurer aux jeunes adultes qui y réfléchissent un sentiment d'universalité (Cole, 2017), en ce sens qu'ils pourront potentiellement ressentir qu'ils ne sont pas les seuls à avoir de tels questionnements et préoccupations, et ce, encore plus chez les jeunes qui ont des valeurs communes au sous-groupe représenté par l'échantillon.

Ensuite, relativement à la pratique clinique, cette étude met l'accent sur un concept peu discuté en suivi clinique, soit les enjeux entourant l'adéquation entre les valeurs écologiques et le désir d'adopter le rôle de parent. Ainsi, cette étude pourrait permettre aux ergothérapeutes d'être au fait de cet enjeu et d'y porter une attention particulière lors de leurs interventions. Ce faisant, ces professionnelles de l'occupation pourraient intervenir de façon plus holistique en prenant en compte cet aspect pouvant être vécu par leur clientèle. Les ergothérapeutes pourraient prendre l'habitude de questionner les client.es vivant avec de l'écoanxiété sur leur volonté d'être parents et sur les préoccupations qui en découlent. Également, elles pourraient accompagner les futurs ou les nouveaux parents dans leur transition dans le rôle de parent, en portant une attention particulière

aux façons d'actualiser ce rôle, tout en respectant les valeurs écologiques de leurs client.es. Bien que cette étude soit une humble introduction aux préoccupations de jeunes adultes à l'égard de la parentalité en contexte de l'actuelle crise climatique, elle a le potentiel de sensibiliser les ergothérapeutes à l'importance de cet enjeu pour maints jeunes adultes et d'ainsi améliorer les suivis cliniques réalisés auprès de cette clientèle.

Puis, en ce qui a trait à l'enseignement, l'étude pourrait avoir comme retombée de sensibiliser les départements d'ergothérapie des différentes universités du Québec, voire les programmes d'ergothérapie francophones à l'échelle mondiale, à propos de la parentalité en contexte de crise climatique. Ces instances d'enseignement pourraient décider d'inclure des notions traitant de la crise climatique, des transitions occupationnelles écoresponsables requises pour la surmonter, incluant le contexte de la parentalité et les choix occupationnels qui en découlent. Également, lorsque l'anxiété est abordée dans les cours, une introduction pourrait être faite à propos de l'écoanxiété et de l'ensemble des occupations touchées par celle-ci, dont les occupations reliées au rôle de parent puisque l'étude a su mettre la lumière sur cet enjeu. Les rôles pouvant être joués par les ergothérapeutes pour soutenir les personnes écoanxieuses dans la réalisation de leurs occupations ont d'ailleurs été étudiés par Falardeau (2021) et Hurtubise (2022) dans le cadre de leur essai critique.

Également, concernant la recherche, l'étude pourrait avoir comme retombée l'inspiration d'autres études ayant un objectif de recherche semblable réalisées auprès d'un échantillon plus grand et moins homogène. En effet, il serait intéressant d'obtenir les perceptions d'un plus grand nombre de jeunes adultes et de différents sous-groupes (ex. : jeunes adultes sans préoccupations climatiques importantes, ne désirant pas être un parent biologique ou mettre au monde des enfants pour des raisons écologiques) afin de créer des connaissances plus transférables et d'ainsi mieux cerner les préoccupations de la population qu'auront à accompagner les ergothérapeutes. De plus, cette étude pourrait ouvrir la conversation en lien avec la place de l'ergothérapie dans l'accompagnement de jeunes adultes en questionnement quant à leur potentiel rôle de parent en contexte de crise climatique ou ayant des préoccupations reliées aux actions qui peuvent être mises en œuvre pour actualiser le rôle de parent, tout en conservant une faible empreinte écologique. En ce sens, l'étude souhaite avoir amené l'intérêt de la communauté ergothérapique sur ces enjeux

dans le but que des recherches d'envergure, ayant comme objectif la mise en œuvre de programmes ou d'ateliers accompagnant la population cible, puissent être imaginées et créées.

Enfin, quant à la gouvernance, cette recherche a le potentiel de susciter l'intérêt des instances gouvernementales quant aux préoccupations qu'ont des jeunes adultes à l'endroit de la parentalité dans le contexte de la crise climatique. Cette étude pourrait permettre d'engager ces instances dans la discussion entourant le bien-être des jeunes adultes en lien avec l'actualisation du rôle de parent, que ce soit via leur participation dans la création de recherches ou de programmes répondant aux besoins de cette clientèle ou en encourageant l'implication d'ergothérapeutes accompagnant les jeunes adultes dans leurs questionnements ou leur transition occupationnelle écoresponsable. Ils pourraient financer davantage les familles pour leur permettre de mettre en place les modalités nommées dans l'essai puisque les obstacles financiers ont été souvent soulevés par les personnes participant à l'étude. Toujours en lien avec les instances, cette étude a le potentiel d'encourager les instances orientant l'ergothérapie au Québec et au Canada, que ce soit l'OEQ ou l'ACE à plaider pour la recherche et le développement de programmes répondant aux besoins des jeunes adultes en lien avec la parentalité en contexte de crise climatique et à promouvoir la pertinence de l'ergothérapie dans ces enjeux.

7. CONCLUSION

Cette étude a permis d'explorer les perceptions de jeunes adultes du Québec de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique. Les perceptions du sous-groupe de jeunes adultes québécois qui sont hautement préoccupés par la crise climatique et qui désirent prendre un rôle de parent via une parentalité biologique ont été explorées. Ainsi, suivant les concepts du MOH, il émerge des données que l'être de ce sous-groupe est lié à des valeurs écologiques fortes et une grande signifiante est accordé au rôle de parent. Ces composantes influencent le devenir quant à la parentalité de ce sous-groupe qui envisage prioriser la parentalité biologique à leurs valeurs écologiques et s'engager dans un rôle de parent, bien que ces jeunes adultes considèrent que ce n'est pas le geste aura un impact écologique négatif. Les composantes de l'être orientent également l'agir des membres de ce sous-groupe. En effet, ces jeunes adultes prévoient, lors de l'actualisation de leur rôle de parent, tenter de réduire leur empreinte carbone en réalisant les occupations liées à la parentalité pour limiter dans une certaine mesure leur participation à la crise climatique, et ce, en raison de leurs valeurs écologiques. Parmi ces choix plus écoresponsables se trouve par exemple la transmission de leurs valeurs écologiques lors de l'éducation des enfants, la modification vers plus d'écoresponsabilité des habitudes de vie familiale et la diminution du rythme de travail. Ces jeunes adultes n'envisagent pas de se priver pour agencer leurs valeurs écologiques à leurs valeurs familiales, mais plutôt adapter leurs occupations lors de l'actualisation de ce rôle. Ce sous-groupe ne songe pas adopter un ou des enfants pour vivre leur parentalité et mise donc sur une parentalité biologique puisque le fait d'adopter pour des raisons climatiques représenterait une forme de privation en raison de la signifiante que ces jeunes adultes accordent à la parentalité biologique. Les propos de ces derniers mettent également en lumière le lien entre la parentalité et les émotions climatiques. Plus ces jeunes s'approchent de leur futur rôle de parent, plus l'urgence d'agir se fait ressentir en lien avec une augmentation des émotions négatives, telles que l'écoanxiété et la solastalgie, reliées aux conséquences de la crise climatique.

Devant le constat de ces perceptions, il est possible d'observer la pertinence de l'ergothérapie eu égard à ce sujet. L'ergothérapie, étant la profession experte en habilitation de l'occupation, peut jouer un rôle dans la modification de l'actualisation de la parentalité mentionnée par les jeunes adultes suivant leurs valeurs écologiques. La pertinence de l'ergothérapie pour

soutenir les transitions occupationnelles écoresponsables est de plus en plus discutée dans la littérature (Drolet et al., 2020 ; Lieb, 2020 ; Persson et Erlandsson, 2014 ; Ung et al., 2020) et certains groupes ergothérapeutiques réalisent un travail de sensibilisation à cet effet (C4E, s.d. ; R2DE, s.d.). Peu a cependant été dit à propos du rôle de l'ergothérapie dans la transition occupationnelle écoresponsable reliée à la parentalité spécifiquement et sur les procédés pouvant être mis en œuvre pour soutenir les jeunes adultes vivant ou planifiant vivre cette parentalité écoresponsable. La présente étude pourrait avoir comme retombée la poursuite de l'exploration de la perception des jeunes adultes québécois de la parentalité dans le contexte actuelle de la crise climatique via le recueillement de propos de sous-groupes différents de celui qui a pris part à la présente étude. Une autre retombée pourrait être la recherche des modalités concrètes d'accompagnement des jeunes adultes dans leur parentalité dans un contexte de crise climatique, tant au niveau de leur questionnement que des façons d'actualiser une parentalité écoresponsable. Il est également souhaité que certain.es jeunes adultes aient pu se retrouver dans les propos des personnes participantes de cette étude et aient ainsi obtenu une certaine validation en lien avec l'universalité des questionnements reliés à la parentalité en contexte de l'actuelle crise climatique. Car être, devenir et agir comme parent est essentiel à la mise en place des sociétés de demain, tout comme l'est le fait de préserver la planète et ses écosystèmes.

RÉFÉRENCES

- Albrecht, G., Sartore, G.M., Connor, L., Higginbotham, N., Freeman, S., Kelly, B., Stain, H., Tonna, A. et Pollard, G. (2007). Solastalgia: the distress caused by environmental change. *Australasian psychiatry*, 15(1), 95-98. <https://doi.org/10.1080/10398560701701288>
- Arnet, J.J. (2014). *Emerging adulthood: the winding road from the late teens through the twenties*. Oxford university press.
- Association canadienne des ergothérapeutes [ACE]. (2012, octobre). *Profil de la pratique des ergothérapeutes au Canada, 2012*. <https://www.caot.ca/document/4720/2012profil.pdf>
- Bachmann, L., Gaberel, P.-E. et Modak, M. (2016). *Parentalité : perspectives critiques*. EESP.
- Bélanger, R., Briand, C. et Marcoux, C. (2006). Le modèle de l'occupation humaine. *Le partenaire*, 13(1), 8-15. <https://aqrp-sm.org/wp-content/uploads/2013/05/partenaire-v13-n1.pdf>
- Benoit, L., Thomas, I. et Martin, A. (2022). Review: ecological awareness, anxiety, and actions among youth and their parents – a qualitative study of newspaper narratives. *Child and adolescent mental health*, 27(1), 47-58. <https://doi.org/10.1111/camh.12514>
- Binette Charbonneau, A. et St-Amour, M. (2022). Les naissances au Québec et dans les régions en 2021. *Bulletin sociodémographique*, 26(3), 1-10. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/naissances-quebec-et-regions-2021.pdf>
- Blackeney, A.B. et Marshall, A. (2009). Water quality, health and human occupations. *American journal of occupational therapy*, 63(1), p. 46-57. <https://doi.org/10.5014/ajot.63.1.46>
- Carpenter, C. et Suto, M. (2008). *Qualitative research for occupational and physical therapists: a practical guide*. Blackwell publishing.
- Chou, D.T., Neto, E.A., Thomas, I., Martin, A. et Benoit, L. (2023). Climate awareness, anxiety, and actions among youth: a qualitative study in a middle-income country. *Brazilian journal of psychiatry*, 45(3), 258-267. <https://doi.org/10.47626/1516-4446-2022-2890>
- Clayton, S., 2020. Climate anxiety: psychological responses to climate change. *Journal of anxiety disorders*, 74, 1-7. <https://doi.org/10.1016/j.janxdis.2020.102263>
- Clayton, S., Manning, C., Krygsman, K. et Speiser, M. (2017). *Mental health and our changing climate: impacts, implications, and guidance*. American psychological association. <https://www.apa.org/news/press/releases/2017/03/mental-health-climate.pdf>
- Clement, V., Rigaud, K.K., de Sherbinin, A., Jones, B., Adamo, S., Schewe, J., Sadiq, N. et Shabahat, E. (2021). *Groundswell: Agir face aux migrations climatiques internes*. Banque mondiale. <https://openknowledge.worldbank.org/server/api/core/bitstreams/7d319ab7-17f6-5f23-a4e1-cbbf6997ebd5/content>
- Cole, M.B. (2017). *Group dynamics in occupational therapy* (5^e éd.). Slack.
- Communauté ergothérapique engagée pour l'équité et l'environnement [C4E]. (s.d.) *Qui sommes-nous?* https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=6321&owa_no_fiche=1&owa_bottin=
- Crop. (2021). *L'apocalypse écologique : étude panorama 2021*. <https://www.crop.ca/fr/blogue/2021/12/02/lapocalypse-ecologique/>
- Davis, J.A et Voyce, K.D. (2015). Notre portée est importante : élargir le partage et la création de connaissances en ergothérapie grâce à Internet. *Journal canadien d'ergothérapie*, 82(3), 147-149. <https://doi.org/10.1177/0008417415586562a>
- DePoy, E. et Gitlin, L.N. (2016). *Introduction to research: Understanding and applying multiples strategies* (5^e éd.). Elsevier.

- Doran, R., Pallesen, S., Böhm, G. et Ogunbode, C.A. When and why do people experience flight shame? *Annals of tourism research*, 92, 1-4. <https://doi.org/10.1016/j.annals.2021.103254>
- Drolet, M.-J. et Désormeaux Moreau, M. (2022). La transition écologique : apports de la science de l'occupation et de l'éthique épicurienne. *Éducation relative à l'environnement*, 17(2), 1-12. <https://doi.org/10.4000/ere.8867>
- Drolet, M.-J. et Désormeaux-Moreau, M. (2019). L'importance accordée par des ergothérapeutes canadiens à des valeurs phares de la profession. *Revue francophone de recherche en ergothérapie*, 5(2), 16-46. <https://doi.org/10.13096/rfre.v5n2.108>
- Drolet, M.-J., Thiébaud, S. et Ung, Y. (2019). Addressing climate change for intergenerational occupational justice. *Occupational therapy now*, 21(6), 21-22. <https://www.proquest.com/docview/2317939752>
- Drolet, M.-J., Thiébaud, S., Ung, Y., Soubeyran M. et Tremblay, L. (2020). Favoriser le changement des habitudes de vie pour plus de durabilité et de justice occupationnelle intergénérationnelle : analyse éthique de trois modèles ergothérapeutiques. *Ethica*, 23(2), 77-106. https://www.uqar.ca/uqar/recherche/unites_de_recherche/ethos/ethica/vol23no2/4DroletThiebautUngSoubeyranTremblay.pdf
- Drolet, M.-J., Désormeaux-Moreau, M., Soubeyran, M. et Thiébaud, S. (2020). An intergenerational occupational justice: Ethically reflecting on climate crisis. *Journal of occupational science*, 27(3), 417-431. <https://doi.org/10.1080/14427591.2020.1776148>
- Dupont, C., Grandchamp, L., Marcotte, V., Noel, L., Robitaille, M.-J. et Vallée, C. (s.d.) *En ergothérapie : conjuguer parentalité et écologie*. Communauté ergothérapeutique engagée pour l'équité et l'environnement [C4E]. https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/docs/GSC6321/O0004599443_Conjuguer_parentalite_et_cologie.pdf
- Ekholm, S. (2020). Swedish mothers' and fathers' worries about climate change: A gendered story. *Journal of risk research*, 23(5), 288-296. <https://doi.org/10.1080/13669877.2019.1569091>
- Falardeau, M. (2021). *Exploration des rôles actualisés et potentiels de l'ergothérapeute dans la gestion de l'écoanxiété* [essai de maîtrise, université du Québec à Trois-Rivières]. Cognitio. <https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/9942/1/eprint9942.pdf>
- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2016) *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (3^e éd.). Chenelière éducation.
- Généreux, M., Gachon, P. et Maltais, D. (2019). *L'enquête nationale sur les impacts sociosanitaires des inondations, 2019*. <https://www.usherbrooke.ca/actualites/nouvelles/nouvelles-details/article/42622/>
- Giezendanner, T.P.A. (2022) *Crise climatique et désir d'enfant : une étude exploratoire* [mémoire de maîtrise, université de Genève]. Unige. <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:161461>
- Giorgi, A. (1997). De la méthode phénoménologique utilisée comme mode de recherche qualitative en sciences humaines : théories, pratique et évaluation. Dans J. Poupart, L.H. Groulx, J.P. Deslauriers, A. Lapierre, R. Mayer et A.P. Pires (dir.), *La recherche qualitative : enjeux épistémologiques et méthodologiques* (p. 341-363). Gaétan Morin éditeur.
- Gouvernement du Canada (s.d.). *19-24 ans : jeunes adultes*. <https://cbpp-pcpe.phac-aspc.gc.ca/fr/category/population/young-adult-age-19-24/page/5/>
- Gouvernement du Canada. (2015). *Oxyde nitreux (N2O)*. [https://www.ec.gc.ca/toxiques-toxics/Default.asp?lang=Fr&n=98E80CC6-1&xml=1D1D7312-8100-4BDC-89AE-2AFE65076BAF#:~:text=L'oxyde%20nitreux%20\(N2,\(NH4NO3](https://www.ec.gc.ca/toxiques-toxics/Default.asp?lang=Fr&n=98E80CC6-1&xml=1D1D7312-8100-4BDC-89AE-2AFE65076BAF#:~:text=L'oxyde%20nitreux%20(N2,(NH4NO3)

- Gouvernement du Canada. (2023). *Aperçus des feux de forêt*. <https://www.canada.ca/fr/securite-publique-canada/campagnes/feux-de-foret.html>
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [GIEC]. (2023). *Sixth assessment report (AR6) synthesis report: climate change 2023*. https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/downloads/report/IPCC_AR6_SYR_LongerReport.pdf
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [GIEC]. (2023). *Fifth assessment report (AR5) synthesis report: climate change 2014*. https://archive.ipcc.ch/pdf/assessment-report/ar5/syr/AR5_SYR_FINAL_All_Topics.pdf
- Hamel, L., Lopes, L., Munana, C. et Brodie, M. *Washington Post Climate Change Survey*. KFF : The independent source for health policy research, polling, and news. <https://www.kff.org/report-section/the-kaiser-family-foundation-washington-post-climate-change-survey-main-findings/>
- Hickman, C. (2020). We need to (find a way to) talk about ... eco-anxiety. *Journal of social work practice*, 34(4), 411-424. <https://doi.org/10.1080/02650533.2020.1844166>
- Houzel, D. (1999). *Les enjeux de la parentalité*. Érès
- Howard, L. (2022). When global problems come home: engagement with climate change within the intersecting affective spaces of parenting and activism. *Emotion, space and society*, 44, 1-8. <https://doi.org/10.1016/j.emospa.2022.100894>
- Hurtubise, C. (2022). *Exploration des rôles actualisés et potentiels de l'ergothérapeute dans la gestion de l'écoanxiété : implications pour la profession* [essai de maîtrise, université du Québec à Trois-Rivières]. Cognition. <https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/10516/1/eprint10516.pdf>
- Husserl, E. (1970). *The crisis of European sciences and transcendental phenomenology: an introduction to phenomenological philosophy*. Northwestern university press.
- Husserl, E. (1999). The train of thoughts in the lectures. Dans E.C. Polifroni et M. Welch (dir.), *Perspectives on philosophy of science in nursing: an historical and contemporary anthology* (p. 247-262). Lippincott.
- Institut national de santé publique du Québec. (2019). Impacts psychosociaux négatifs des vagues de chaleur, des inondations, des feux de forêt et des tempêtes chez les travailleurs du Québec. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2643_impacts_psychosociaux_chaleur_inondation_feux_tempetes_travailleurs.pdf
- IQAir. (2023). *New-York air quality alert: canadian wildfire smoke*. <https://www.iqair.com/newsroom/new-york-air-quality-alert>
- Josselin, M.-L. (2023). Feux de forêt : les communautés autochtones particulièrement touchées au Québec. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1985551/feux-autochtones-atikamekw-anishinabe-innu-cri-quebec-sopfeu>
- Kelley, P., Hood, S. et Mayall, B. (2002). Children, parents and risk. *Health and social care in the community*, 6(1), 16-24. <https://doi.org/10.1046/j.1365-2524.1998.00094.x>
- Kielhofner, G. (2008). *Model of human occupation: theory and application* (4^e éd.). Lippincott Williams and Wilkins.
- La presse canadienne. (2023, 25 juin). Les feux de forêt entraînent une mauvaise qualité de l'air dans plusieurs régions. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1991029/feux-foret-fumee-smog-air>
- Langlois, C. (2022). *L'être, l'agir et le devenir dans le contexte de la crise climatique : des jeunes prennent la parole* [essai de maîtrise, université du Québec à Trois-Rivières]. Cognition. <https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/10517>

- Larivière, N., Drolet, M.-J. et Jasmin, E. (2019). La justice sociale et occupationnelle. Dans E. Jasmin (dir.), *Des sciences sociales à l'ergothérapie : mieux comprendre la société et la culture pour mieux agir comme spécialiste en habilitation à l'occupation* (p. 129-153). Les Presses de l'Université du Québec.
- Le Robert. (s.d.). *Cryosphère*. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/cryosphere>
- Léger. (2023). *Étude jeunesse : être un jeune en 2023*. <https://legermarketing.wpenginepowered.com/wp-content/uploads/2022/12/Rapport-Etude-Jeunesse-imaginee-par-Leger-2023.pdf>
- Lieb, L.C. (2020). Occupation and environmental sustainability: A scoping review. *Journal of occupational science*, 29(4), 505-528. <https://doi.org/10.1080/14427591.2020.1830840>
- Lim, E. (2019). *No future no children*. Greenpeace. <https://www.greenpeace.org/canada/en/story/25327/no-future-no-children/>
- Long, A. (2019). Five famous parents, five tough topics. *Washington post*. <https://www.washingtonpost.com/graphics/2019/lifestyle/on-parenting/tough-parenting-topics/>
- Mercer, J.A. (2022). Children and climate anxiety: an ecofeminist practical theological perspective. *Religions*, 13(302), 1-15. <https://doi.org/10.3390/rel13040302>
- Miellier, D. et Gratton, E. (2015). La parentalité, un état des lieux. *Dialogue*, 1(207), p. 7-18. <https://doi.org/10.3917/dia.207.0007>
- Mouhot, J.-F. (2012). Du climat au changement climatique : chantiers, leçons et défis pour l'histoire. *Cultures et conflits*, 88(4), 19-42. <https://doi.org/10.4000/conflits.18571>
- Mubareka, S., Amuasi, J., Carabin, H., Jack, C.J., Jardine, C., Keefe, G., Kutz, S., McGregor, D., Nicholson, L., Parmley, E.J., Pickering, B., Reed, M.G., Saint-Charles, J., Smith, T. et Weese, J.S. (2022, juin). *Renforcer l'approche une seule santé pour lutter contre les zoonoses émergentes*. Société royale du Canada. https://rsc-src.ca/sites/default/files/OH%20PB_FR.pdf
- Nordström, J., Shogren, J.F. et Thunström, L. (2020). Do parents counter-balance the carbon emissions of their children? *PLoS ONE*, 15(4), 1-16. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0231105>
- O'Reilly, L. et Cara, C. (2020). La phénoménologie selon l'école de pensée de Husserl. Dans M. Corbière et N. Larivière (dir.). *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes : dans la recherche en sciences humaines, sociale et de la santé* (2^e éd., p. 65-84). Presses de l'Université du Québec.
- Ordre des ergothérapeutes du Québec [OEQ]. (2013, mars). *Référentiel de compétences lié à l'exercice de la profession d'ergothérapeute au Québec*. <https://www.oeq.org/DATA/CMSDOCUMENT/16.pdf>
- Ordre des ergothérapeutes du Québec [OEQ]. (2022). Rapport annuel : ordre des ergothérapeutes du Québec 2021-2022. <https://www.oeq.org/DATA/RAPPORTANNUEL/21~v~2021-2022.pdf>
- Organisation des Nations unies. (2015). *Accord de Paris*. https://unfccc.int/files/essential_background/convention/application/pdf/french_paris_agreement.pdf
- Organisation mondiale de la santé. (2021). Changement climatique et santé. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/climate-change-and-health>
- Persson, D. et Erlandsson, L.-K. (2014). Ecopation: Connecting sustainability, globalization and well-being. *Journal of occupational science*, 21(1), 12-24. <https://doi.org/10.1080/14427591.2013.867561>

- Radio-Canada. (2023, 6 juillet). Le Canada traverse la pire saison des feux de forêts de son histoire. *Radio-Canada*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1994359/canada-feux-foret-situation-federal-quebec>
- Redlingshofer, B. (2006). Vers une alimentation durable ? ce qu'enseigne la littérature scientifique. *Le courrier de l'environnement de l'INRA*, 53, 82-102. <https://hal.science/hal-01199229v1/file/C53Redlingshofer.pdf>
- Réseau pour le développement durable en ergothérapie [R2DE]. (s.d.). *Accueil*. <https://r2dergo.wixsite.com/r2de>
- Sanson, A.V., Burke, S.E.L. et Van Hoorn, J. (2018). Climate Change: implications for parents and parenting. *Parenting: Science and practice*, 18, 200-217. <https://doi.org/10.1080/15295192.2018.1465307>
- Schmitz, L. (2020). *Le choix de ne pas faire d'enfant pour « sauver la planète » : entre engagement écologique et logique de justification* [mémoire de maîtrise, université de Liège]. Matheo. <https://matheo.uliege.be/bitstream/2268.2/10675/4/SCHMITZ%20Louise%20-%20M%c3%a9moire.pdf>
- Schneifer-Mayerson, M. et Leong K.L. (2020). Eco-reproductive concerns in the age of climate change. *Climatic Change*, 163(2), 1007-1023. <https://doi.org/10.1007/s10584-020-02923-y>
- SOPFEU. (2023). *Statistiques*. <https://sopfeu.qc.ca/statistiques/>
- Statistique Canada (2017). *Catégories d'âge – groupes établis selon le cycle de vie*. <https://www.statcan.gc.ca/fr/concepts/definitions/age2>
- Stevenson, K.T., Peterson, M.N., et Bondell, H.D.B. (2019). The influence of personal beliefs, friends, and family in building climate change concern among adolescents. *Journal of environmental education research*, 25(6), 832-845. <https://doi.org/10.1080/13504622.2016.1177712>
- Stjerna, M.L., Vetander, M., Wickman M., et Lauritzen, S.O. (2014). The management of situated risk: a parental perspective on child food allergy. *Health*, 18(2), 130–145. <https://doi.org/10.1177/1363459313481234>
- Strife, S.J. (2012). Children's environmental concerns: Expressing ecophobia. *Journal of environmental education*, 43(1), 37-54. <https://doi.org/10.1080/00958964.2011.602131>
- Taylor, R.R. (2017). *Kielhofner's model of human occupation: Theory and application* (5^e éd.). Wolters Kluwer.
- Thibaut, S.-M. (2022). *L'ergothérapie et les changements vécus chez les femmes lors de la transition vers la maternité (matrescence)* [essai de maîtrise, université du Québec à Trois-Rivières]. Cognitio. <https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/10527/1/eprint10527.pdf>
- Thomas, S.P. et Pollio, H.R. (2004). *Listening to patients: A phenomenological approach to nursing research and practice*. Springer publishing company.
- Tilmant, I. (2018). Une vie sans enfant : un bonheur est possible. De boeck supérieur.
- Turcotte, L-P. et Drolet, M-J. (2020). Moins travailler pour moins polluer : la nature occupationnelle de la transition écologique. *Climatoscope*, 2, 60-63. <https://climatoscope.ca/article/moins-travailler-pour-moins-polluer-la-nature-occupationnelle-de-la-transition-ecologique/>
- Ung, Y., Thiébaud Samson, S., Drolet, M-J., Algdon, S. et Soubeyran, M. (2020). Building occupational therapy practice ecological based occupations and ecosystem sustainability: Exploring the concept of eco-occupation to support intergenerational professional justice. *World federation of occupational therapists bulletin*, 76(1), 15-21. <https://doi.org/10.1080/14473828.2020.1727095>

- Verjus, A. et Vogel, M. (2009). Le travail parental : un travail comme un autre?. *Informations sociales*, 4(154), 4-6. <https://doi.org/10.3917/inso.154.0004>
- Wagman, P. (2014). The model of human occupation's usefulness in relation to sustainable development. *British journal of occupational therapy*, 77(3), 165–167. <https://doi.org/10.4276/030802214X13941036266667>
- Wilcock, A. A. (1998). Reflections on doing, being and becoming. *Canadian journal of occupational therapy*, 65(5), 248-256. <https://doi.org/10.1177/000841749806500501>

ANNEXE A : AFFICHE DE RECRUTEMENT

PARTICIPANT.E.S RECHERCHÉ.E.S



Tu as entre 18 et 30 ans ?
Tu te questionnes quant à ta façon d'actualiser la
parentalité en contexte de crise climatique?

Participe à mon projet de
recherche visant à explorer les
perceptions de jeunes adultes
de la parentalité dans le
contexte de crise climatique

Qu'est-ce que ça implique?
Une entrevue de groupe
d'une durée d'environ 90
minutes

Contacte Naomie Houle, étudiante à la maîtrise en ergothérapie à
l'Université du Québec à Trois-Rivières, sous la direction de Marie-
Josée Drolet, professeure titulaire

naomie.houle@uqtr.ca

No du certificat éthique: CER-22-284-07.09

ANNEXE B : FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Titre du projet de recherche :	Perception de jeunes adultes de l'impact de la crise climatique sur leur vision de la parentalité
Mené par :	Naomie Houle, étudiante-chercheuse, département d'ergothérapie, maîtrise en ergothérapie, UQTR, naomie.houle@uqtr.ca
Sous la direction de :	Marie-Josée Drolet, professeure au département d'ergothérapie, UQTR, directrice de recherche, marie-josee.drolet@uqtr.ca
Source de financement :	Aucune
Déclaration de conflit d'intérêts :	Aucun

Préambule

Votre participation à la recherche, qui vise à mieux comprendre les perceptions de jeunes adultes de la parentalité dans le contexte de crise climatique, serait grandement appréciée. Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement, veuillez prendre le temps de lire ce formulaire. Il vous aidera à comprendre ce qu'implique votre éventuelle participation à la recherche de sorte que vous puissiez prendre une décision éclairée à ce sujet.

Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles au chercheur responsable de ce projet de recherche ou à un membre de son équipe de recherche. Sentez-vous libre de leur demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair. Prenez tout le temps dont vous avez besoin pour lire et comprendre ce formulaire avant de prendre votre décision.

Résumé et objectif(s) du projet de recherche

La parentalité est une occupation importante pour plusieurs humains. Or, un nombre croissant d'individus remettent en cause le fait d'avoir des enfants naturels pour des raisons environnementales (Benoît, Thomas et Martin, 2022). Considérant que les changements climatiques sont de plus en plus documentés, tout comme leurs impacts sur les occupations humaines, l'objectif de ce projet de recherche, qui s'inscrit dans le cadre d'une maîtrise en ergothérapie, vise à explorer les perceptions de jeunes adultes de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique.

Nature et durée de la participation

Votre participation à ce projet de recherche consiste à participer à une entrevue de groupe incluant trois à quatre jeunes adultes d'une durée d'environ 90 minutes, durant laquelle des échanges sur la parentalité dans le contexte de crise climatique auront lieu. Cette rencontre se fera en visioconférence via Zoom et elle sera enregistrée afin de permettre la transcription intégrale du verbatim. L'entrevue aura lieu en mai à un moment qui convient aux participants (jour, soir, semaine ou fin de semaine) et sera animée par l'étudiante-chercheuse.



Risques et inconvénients

Aucun risque n'est associé à votre participation. Le temps consacré au projet, soit environ 2 heures (90 minutes pour l'entrevue de groupe, 10 minutes pour le formulaire sociodémographique et quelques minutes la correspondance courriel avec l'étudiante-chercheuse) demeure le seul inconvénient. Cela dit, il est possible que le fait de raconter votre expérience ou de dévoiler vos préoccupations en lien avec la parentalité suscite chez vous des sentiments plus ou moins désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à en parler avec l'étudiante-chercheuse afin que celle-ci puisse, le cas échéant, vous guider vers une ressource en mesure de vous aider comme l'organisme Éco-motion (<https://www.collectif-ecomotion.org/>).

Avantages ou bénéfices

La contribution à l'avancement des connaissances au sujet des perceptions de jeunes adultes de la parentalité dans le contexte de l'actuelle crise climatique est le seul bénéfice prévu à votre participation.

Compensation ou incitatif

Aucune compensation n'est offerte.

Confidentialité

Les données recueillies par cette étude sont anonymisées et ne pourront en aucun cas mener à votre identification. Votre confidentialité sera assurée en apposant un nom fictif à chacun des participants. Les résultats de la recherche, qui pourront être diffusés sous forme d'essai critique et lors du colloque étudiant du département d'ergothérapie de l'UQTR, ne permettront pas d'identifier les participants.

Les données recueillies seront conservées sur un ordinateur sécurisé par un mot de passe. Les seules personnes qui y auront accès seront Naomie Houle et Marie-Josée Drolet. Toutes ces personnes ont signé un engagement à la confidentialité. Les données seront détruites à la fin de leur analyse et ne seront pas utilisées à d'autres fins que celles décrites dans le présent document.

Comme participant à un groupe de discussion, vous connaîtrez l'identité des personnes participantes ainsi que les renseignements et opinions partagés lors de la discussion. Nous comptons sur votre collaboration pour conserver le caractère confidentiel de ces informations.

Participation volontaire

Votre participation à cette étude se fait sur une base volontaire. Vous êtes entièrement libre de participer ou non, de refuser de répondre à certaines questions ou de vous retirer en tout temps sans préjudice et sans avoir à fournir d'explications.

Le consentement donné pour participer au projet ne vous prive d'aucun droit au recours judiciaire en cas de préjudice lié à la recherche.

Responsable de la recherche

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour toute question concernant ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec Naomie Houle, à ce courriel : naomie.houle@uqtr.ca.

Surveillance des aspects éthiques de la recherche



Cette recherche est approuvée par un comité d'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières et un certificat portant le numéro CER-22-284-07.09 a été émis le 7 février 2022.

Pour toute question ou plainte d'ordre éthique concernant cette recherche, veuillez communiquer avec le secrétariat de l'éthique de la recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières, par téléphone 819-376-5011 poste 2139, sans frais 1-800-365-0922 poste 2139 ou par courrier électronique à cereh@uqtr.ca.



CONSENTEMENT

Engagement de la chercheuse ou du chercheur

Moi, Naomie Houle, étudiante-chercheuse, m'engage à procéder à cette étude conformément à toutes les normes éthiques qui s'appliquent aux projets comportant des participants humains.

Consentement du participant

Je, [\[nom du participant\]](#), confirme avoir lu et compris la lettre d'information au sujet du projet *Perceptions de jeunes adultes de l'impact de la crise climatique sur leur vision de la parentalité*. J'ai bien saisi les conditions, les risques et les bienfaits éventuels de ma participation. On a répondu à toutes mes questions à mon entière satisfaction. J'ai disposé de suffisamment de temps pour réfléchir à ma décision de participer ou non à cette recherche. Je comprends que ma participation est entièrement volontaire et que je peux décider de me retirer en tout temps, sans aucun préjudice.

- Je m'engage à respecter la confidentialité des participants et des renseignements partagés lors du groupe de discussion.

J'accepte donc librement de participer à ce projet de recherche

Participant:	Étudiante-chercheuse :
Signature :	Signature :
Nom :	Nom : Naomie Houle
Date :	Date :

Résultats de la recherche

L'essai critique sera envoyé aux participants qui le souhaitent. Cet essai ne sera cependant pas disponible avant le 16 décembre 2023. Merci d'indiquer l'adresse postale ou électronique à laquelle vous souhaitez que ce résumé vous parvienne :

Adresse :

Si cette adresse venait à changer, il vous [faudra](#) en informer le chercheur.

ANNEXE C : QUESTIONNAIRE SOCIODÉMOGRAPHIQUE



Perception de jeunes adultes de l'impact de la crise climatique sur leur vision de la parentalité

Questionnaire sociodémographique

Nom :

Date :

Questions sociodémographiques	Réponses
1. Quel est votre genre?	
2. Quel est votre âge?	
3. Quelle est votre principale occupation?	
4. Dans quelle région du Québec habitez-vous?	
5. Êtes-vous un.e parent?	
6. Sur une échelle de 0-10 ou le 0 correspond à aucunement et le 10 correspond à extrêmement élevé, à quel point vous considérez-vous préoccupé.e par l'actuelle crise climatique?	

Merci beaucoup d'avoir rempli ce questionnaire!

ANNEXE D : SCHÉMA D'ENTREVUE



Perception de jeunes adultes de l'impact de la crise climatique sur leur vision de la parentalité – Schéma de l'entrevue de groupe

Cette recherche s'inscrit dans un projet déjà entamé qui traitait de l'ensemble des occupations. Le schéma d'entrevue présenté ci-bas se concentre plus particulièrement sur la parentalité.

Merci beaucoup d'avoir accepté de participer à l'étude que je mène sur les perceptions de jeunes adultes de la parentalité dans le contexte des changements climatiques. Sans vous, cette recherche ne serait pas possible, donc merci énormément d'y prendre part. Je tiens à mentionner qu'il n'y a pas de bonnes ni de mauvaises réponses aux questions que je vais vous poser. Ce qui m'intéresse, c'est précisément vos opinions sur le sujet. Si cela vous convient, je souhaite que chacun puisse s'exprimer sur chacune des questions que je vais poser. Une façon de faire serait que chacun puisse parler à tour de rôle, évitant ainsi que plusieurs ne parlent en même temps. Est-ce que cela vous convient? Je vous rappelle aussi que comme participant à un groupe de discussion, vous connaîtrez l'identité des personnes participantes ainsi que les renseignements et opinions partagés lors de la discussion. Je compte sur votre collaboration pour conserver le caractère confidentiel de ces informations. Avez-vous des questions avant que nous ne débutions?

Si vous êtes d'accord, je vais débiter l'enregistrement de l'entrevue.

Partie 1 - L'être

Les premières questions ont pour but de comprendre un peu mieux qui vous êtes et quels impacts ont les changements climatiques sur votre identité.

1. Qu'est-ce qui vous préoccupe le plus, le cas échéant, dans le contexte des changements climatiques? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
2. Est-ce que vous diriez que vous êtes écologiste (défenseur ou militant pour la qualité de l'environnement)? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
3. À votre avis, d'où proviennent vos valeurs écologistes, si vous avez de telles valeurs? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
4. À quel point le fait d'être un parent, c'est-à-dire d'avoir une identité de parent (mère ou père), est-il important pour vous? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.

Partie 2 - L'agir

Les questions qui suivent permettent de comprendre les impacts des changements climatiques sur votre engagement dans des occupations en lien avec la parentalité. L'engagement, c'est participer à une activité que vous aimez parce qu'elle a du sens pour vous et est importante pour vous. Vous êtes engagé dans une activité lorsque vous êtes investi dans celle-ci.



5. Est-ce que les changements climatiques influencent l'importance et le sens que vous accordez à la parentalité? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples.
6. À quel point considérez-vous qu'il est important d'avoir des enfants? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets. «être»?
7. Voulez-vous avoir des enfants naturels ou biologiques? Merci d'expliquer votre réponse.
8. Dans quelle mesure, avez-vous déjà envisagé, le cas échéant, d'adopter des enfants, plutôt que d'avoir des enfants naturels ou biologiques? Merci d'expliquer votre réponse.
9. Dans quelle mesure, avez-vous remis en cause le fait d'avoir des enfants naturels ou biologiques? Merci d'expliquer votre réponse.
10. Si tel est le cas, dans quelle mesure les changements climatiques vous font-ils parfois remettre en question le sens et l'importance que vous accordez à la parentalité? Merci d'expliquer votre réponse.
11. Le cas échéant, avez-vous ou pensez-vous prendre certaines habitudes pour minimiser votre empreinte écologique familiale? Si oui, pouvez-vous donner des exemples (ex. : couches réutilisables, transport en commun, alimentation réduite en viande rouge)?
12. Le cas échéant, pensez-vous que votre perception/sensibilité à propos de la crise climatique sera inculquée à votre famille? Merci d'expliquer votre réponse.

Partie 3 – Le devenir

La dernière section consiste à discuter de la manière dont vous percevez votre avenir en lien avec la parentalité dans le contexte des changements climatiques.

13. Comment vous projetez-vous dans le futur en lien avec la parentalité? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
14. Si vous considérez avoir des enfants, qu'ils soient naturels ou adoptés, combien d'enfants envisagez-vous avoir? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.
15. Si vous envisagez ne pas avoir d'enfants, dans quelle mesure cette décision risque-t-elle d'influencer le choix de votre conjoint? Merci d'expliquer votre réponse.
16. Si les changements climatiques n'existaient pas, est-ce que vos réponses auraient été les mêmes? Merci d'expliquer votre réponse.
17. Dans quelle mesure estimez-vous que vous avez les mêmes opportunités que vos parents et grands-parents en termes de parentalité? Merci d'expliquer votre réponse et de donner des exemples concrets.

Avez-vous d'autres commentaires ou précisions que vous souhaitez ajouter? Merci de les préciser maintenant.

Merci beaucoup d'avoir participé à ma recherche!

Naomie Houle, étudiante-chercheuse, naomie.houle@uqtr.ca / Adapté de Langlois (2022)

Grille de correction des essais critiques des étudiants sous la direction de Marie-Josée Drolet (85%)

Critères	Excellent (90-100%)	Très bien (80-89%)	Bien (70-79%)	Faible (60-69%)	Échec (0-59%)
0. Résumé (français et anglais) 2%	Le résumé rend parfaitement compte du travail réalisé dans le cadre du projet d'intégration via les sections usuelles demandées. 2,0 1,9 1,8	Le résumé rend très bien compte du travail réalisé dans le cadre du projet d'intégration via les sections usuelles demandées. 1,7 1,65 1,6	Le résumé rend bien compte du travail réalisé dans le cadre du projet d'intégration via les sections usuelles demandées. 1,5 1,45 1,4	Le résumé rend peu compte du travail réalisé dans le cadre du projet d'intégration via les sections usuelles demandées. 1,3 1,25 1,2	Le résumé ne rend pas compte du travail réalisé dans le cadre du projet d'intégration via les sections usuelles demandées. 1,1 0,5 0
1. Introduction (Sujet amené, posé et divisé; 1 ½ p) 1%	L'introduction est remarquable. Elle amène et pose la thématique et le contexte de manière pertinente et originale. Elle annonce clairement et précisément les parties de l'essai. 1,0 0,95 0,9	L'introduction est complète. Elle amène et pose précisément la thématique et le contexte. Elle annonce clairement et précisément les parties du travail. 0,89 0,85 0,8	L'introduction est presque Com-plète. Elle amène et pose de manière superficielle la thématique et le contexte. Elle annonce les parties du travail +/- clairement. 0,79 0,75 0,7	L'introduction est incomplète. La thématique et le contexte sont imprécis, la pertinence non démontrée et il est difficile de cerner les parties du travail. 0,69 0,65 0,6	L'introduction ne répond pas aux exigences minimales ou est absente. 0,59 0,3 0
2. Problématique (Questionnement basé sur une recension des écrits qui inclut la question et les objectifs ainsi que les pertinences scientifique, professionnelle et sociale; 5-10 p) 5%	La problématique est pertinente et approfondie. Elle est basée sur une recension exhaustive des écrits. Les sources documentaires sont pertinentes, récentes et complètes. L'information est rapportée de manière claire, concise et bien regroupée. Les transitions sont harmonieuses et les relations entre les éléments sont adéquates. La formulation de la question est adéquate, claire et pertinente (découle de la problématique). Les objectifs permettront de répondre à la question et sont réalistes. Les pertinences scientifique, professionnelle et sociale sont développées excellemment. 5,0 4,75 4,5	La problématique est pertinente et assez approfondie. Elle est basée sur une recension pertinente et presque complète des écrits. Les sources sont pertinentes, mais certaines manquent. L'information est rapportée de manière assez claire, concise et bien regroupée. Les transitions sont assez harmonieuses et les relations entre les éléments sont adéquates. La formulation de la question est claire et pertinente (découle de la problématique). Les objectifs permettront de répondre à la question et sont assez réalistes. Les pertinences sont très bien développées. 4,4 4,2 4,0	La problématique est pertinente, mais peu approfondie. Elle est basée sur une recension assez pertinente, mais partielle des écrits. Les sources documentaires sont insuffisantes et des écrits majeurs manquent. L'information est rapportée de manière +/- claire ou concise ou est regroupée de façon +/- adéquate. Les transitions sont peu harmonieuses et les relations entre les éléments pas toujours adéquates. La question pourrait être améliorée, de même que les objectifs qui manquent de réalisme et de justesse. Les pertinences sont bien développées. 3,9 3,75 3,5	La problématique est peu pertinente et peu approfondie. Elle est basée sur une recension ni pertinente ni complète des écrits. Les sources documentaires sont peu nombreuses et inadéquates. L'information est rapportée de manière +/- claire ou concise et est regroupée de façon +/- adéquate. Les transitions ne sont pas harmonieuses et les relations entre les éléments inadéquates. Erreur(s) dans la formulation de la question et des objectifs. Les pertinences sont faibles. 3,4 3,2 3,0	La problématique ne répond pas aux exigences minimales. Il y a des lacunes importantes dans les sources documentaires. L'information est rapportée de manière erronée, incomplète, redondante et mal structurée. La question ne découle pas de la problématique et les objectifs sont irréalistes et peu pertinents. Aucune pertinence ou inadéquatement développées. 2,5 1,5 0
3. Cadre conceptuel (Concepts centraux de l'étude, modèles, théories; 3-5 p.) 2%	Le choix du cadre conceptuel s'arrime à la problématique et permettra de la résoudre de manière adéquate. Le cadre est expliqué de manière adéquate et approfondie. L'explication manifeste la maîtrise des concepts principaux du cadre. La justification du choix du cadre est convaincante. 2,0 1,9 1,8	Le choix du cadre conceptuel s'arrime à la problématique et permettra de la résoudre de manière adéquate. Le cadre est expliqué de manière adéquate. L'explication manifeste une très bonne compréhension des concepts principaux du cadre. La justification du choix du cadre est assez convaincante. 1,7 1,65 1,6	Le choix du cadre conceptuel s'arrime partiellement à la problématique et permettra de la résoudre de manière partielle. Le cadre est expliqué de manière +/- adéquate. L'explication manifeste une compréhension moyenne des concepts principaux du cadre. La justification du choix du cadre est +/- convaincante. 1,5 1,45 1,4	Le choix du cadre conceptuel s'arrime peu à la problématique. Le cadre est expliqué de manière peu adéquate. L'explication manifeste une faible compréhension des concepts principaux du cadre. La justification du choix du cadre est peu convaincante. 1,3 1,25 1,2	Le cadre conceptuel est inapproprié à la problématique de l'essai. Il est peu expliqué et peu justifié. 1,1 0,5 0
4. Méthode (Devis, échantillon (critères d'inclusion et d'exclusion), recrutement, collecte des données, analyse des données et considérations éthiques; 3-5 p.)	Le choix du devis s'arrime à la problématique et aux objectifs de l'essai. La justification du choix du devis est adéquate. L'échantillon est pertinent. Les critères d'inclusion et d'exclusion sont adéquats. Le mode de recrutement est pertinent. Les méthodes de collecte et d'analyse des données sont adéquates. Les considérations éthiques sont pertinentes et complètes.	Le choix du devis s'arrime à la problématique et aux objectifs. La justification du choix du devis est adéquate. L'échantillon est pertinent. Les critères d'inclusion et d'exclusion sont adéquats. Le mode de recrutement est assez pertinent. Les méthodes de collecte et d'analyse des données sont adéquates, mais pas assez approfondies. Les	Le choix du devis s'arrime partiellement à la problématique et aux objectifs de l'essai. La justification du choix du devis pourrait être bonifiée. L'échantillon, les critères d'inclusion et d'exclusion manquent de précision. Le mode de recrutement est +/- pertinent. Les méthodes de collecte et d'analyse des données sont à	Le choix du devis s'arrime peu à la problématique et aux objectifs de l'essai. La justification du choix du devis est faible. L'échantillon est peu pertinent. Les critères d'inclusion et d'exclusion sont peu adéquats. Le mode de recrutement est peu pertinent. Les méthodes de collecte et d'analyse des données	Le choix du devis ne s'arrime pas à la problématique ni aux objectifs. Le choix du devis n'est pas justifié. L'échantillon est inadéquat, de même que les critères d'inclusion et d'exclusion. Le mode de recrutement est peu adéquat. Les méthodes de collecte et d'analyse des données sont

3%	3,0	2,85	2,7	considérations éthiques sont pertinentes et complètes. 2,69	2,55	2,4	2,39	2,25	2,1	sont faibles, de même que les considérations éthiques. 2,09	1,95	1,8	1,7	1	0			
5. Résultats (Description des participants, synthèse des résultats en fonction de la collecte et de l'analyse des données, illustration des résultats par des supports visuels adéquats (tableaux, graphiques, figures, etc.); 5-10 p) 10%	10	9,5	9,0	Les participants à l'étude sont convenablement décrits. Les résultats sont clairement présentés, de manière exhaustive, précise, cohérente et organisée. L'analyse des données est effectuée de manière exemplaire. Les tableaux, graphiques ou figures sont pertinents et complètent l'information du texte. La synthèse des données est très bien.	8,9	8,5	8,0	Les participants à l'étude sont sommairement décrits. Les résultats sont présentés, de manière presque exhaustive, précise, cohérente ou organisée. L'analyse des données est effectuée, mais avec certaines lacunes. Les tableaux, graphiques ou figures sont +/- pertinents et complètent partiellement l'information du texte. La synthèse des données est bonne.	7,9	7,5	7,0	Les participants à l'étude sont partiellement décrits. Les résultats sont partiellement présentés ou de manière +/- précise, cohérente et organisée. L'analyse des données est lacunaire. Les tableaux, graphiques ou figures sont absents ou peu pertinents, ils complètent peu ou pas l'information du texte. La synthèse des données est faible. 6,9	6,5	6,0	5,0	3,5	0	
6. Discussion (Retour aux questions et objectifs de l'étude, analyse critique des résultats en regard de la problématique et du cadre (interprétation des résultats), comparaison avec les écrits, forces et limites de l'étude, retombées pour la pratique, etc.; 3-5 p.) 5%	5,0	4,75	4,5	La discussion est amorcée de manière excellente. Les réponses aux questions de recherche (objectifs, hypothèses...) sont claires et précises. Les résultats sont mis en relation avec la problématique et l'état des connaissances. L'interprétation des résultats amène le développement ou l'approfondissement des connaissances sur le sujet. Les forces et limites de l'étude sont identifiées. Les retombées pour la pratique (clinique, gérance, éducation et recherche) sont développées.	4,4	4,2	4,0	La discussion est très bien amorcée. Les réponses aux questions de recherche (objectifs, hypothèses...) sont assez claires et précises. La relation des résultats avec la problématique et l'état des connaissances est bien amorcée. L'interprétation des résultats amène le développement ou l'approfondissement des connaissances sur le sujet. Certaines forces et limites de l'étude sont identifiées. Des retombées pour la pratique sont abordées.	3,9	3,75	3,5	La discussion est +/- amorcée. Les réponses aux questions de recherche (objectifs, hypothèses...) sont incomplètes ou imprécises. Les résultats sont partiellement mis en relation avec la problématique et l'état des connaissances. L'interprétation des résultats est faible. Les forces et limites de l'étude sont partiellement identifiées. Les retombées pour la pratique sont peu développées.	3,4	3,2	3,0	2,5	1,5	0
7. Conclusion (synthèse et ouverture; 1 p.) 1%	1,0	0,95	0,9	La conclusion présente une excellente synthèse de l'essai et une ouverture remarquable et inspirante.	0,89	0,85	0,8	La conclusion présente une très bonne brève synthèse de l'essai et une ouverture inspirante.	0,79	0,75	0,7	La conclusion présente une synthèse incomplète et une ouverture peu inspirante.	0,69	0,65	0,6	0,59	0,3	0
8. Annexes 1%	1,0	0,95	0,9	Les Annexes sont remarquables comme le reste de l'essai.	0,89	0,85	0,8	Les Annexes sont très bonnes comme le reste de l'essai.	0,79	0,75	0,7	Les Annexes sont bonnes comme le reste de l'essai.	0,69	0,65	0,6	0,59	0,3	0
9. Références et présentation, incluant les normes de l'APA 7^e édition (-2,5% max)	-	0,0		Le travail respecte les normes du Guide de l'essai. La recension des écrits est pertinente et exhaustive et respecte les normes de l'APA.	-	0,5	ou 1,0	Le travail respecte la majorité des normes du Guide de l'essai. La recension des écrits est pertinente et quasi complète, et respecte en général les normes de l'APA.	-	1,5		Le travail respecte parfois les normes du Guide de l'essai. La recension des écrits est impertinente et incomplète. Ne respect pas en général les normes de l'APA.	-	2,0		-	2,5	
10. Qualité du langage et de la langue (soustraction) (-2,5% max)	-	0,0		Le langage utilisé est professionnel et la langue écrite est maîtrisée (orthographe, syntaxe et grammaire).	-	0,5	ou 1,0	Le langage utilisé est professionnel et la langue écrite est adéquate (orthographe, syntaxe et grammaire).	-	1,5		Le langage utilisé est familier et la langue écrite est inadéquate (orthographe, syntaxe et grammaire).	-	2,0		-	2,5	

Note sur 30 et sur 100 : 27,09/30 donc 90,3%

Commentaire général ou selon les critères :

Bravo pour ton excellent essai !!! Ta section résultat est à mon humble avis la meilleure : bravo !!! Tes idées y sont claires et bien regroupées, en plus d'être parlantes. On voit que tu as travaillé comme assistante de recherche et a l'habitude de présenter des résultats. Ton cadre conceptuel et ta section dédiée aux méthodes sont également bien écrits. Il est facile de bien suivre tes idées. Les sections qui pourraient mériter un peu plus d'amour sont le résumé, l'introduction et la conclusion, lesquelles sont des parties importantes, car souvent les plus lues, et ce, de partout à travers le monde. C'est pourquoi je t'ai proposé plusieurs reformulations dans ces sections qui, à mon avis, apportent plus de fluidité, clarté, cohérence et précision. Ce fut un plaisir de t'accompagner dans ce processus. Bravo pour le choix de ce thème si pertinent. Merci de m'avoir choisie pour t'accompagner à y réfléchir. Je te souhaite une magnifique carrière d'ergothérapeute et, qui sait, un engagement dans le rôle de parent respectueux de tes valeurs. La meilleure des préparations pour ton essai. Au plaisir de t'entendre au colloque !!!